Série I, 1re ANNÉE. — N° 3 10 Août 1929

ALAUDA

Études et Notes Ornithologiques

Recueil publié

par P. PARIS

De la Faculté des Sciences de Dijon.



Gérance et Administration : P. PARIS, Faculté des Sciences

51, rue Monge, Dijon (Côte-d'Or)

ALAUDA

Études et Notes Ornithologiques

COMITÉ DE SOUTIEN

Le constitueront tous ceux qui, appréciant les efforts du Comité de Rédaction et tenant à le soutenir moralement et matériellement, verseront une somme *au moins double* du montant normal de l'abonnement.

Le nom des membres du Comité de soutien sera donné, pour autant qu'ils ne s'y opposent pas, dans le dernier numéro de l'année, avec l'indication du montant de leur versement.

ABONNEMENTS

(Année 1929)

Alauda paraîtra au moins six fois dans l'année.

30 francs pour la France et les colonies.
50 francs pour l'Etranger.

Prix du présent numéro **12** francs

Le montant des **abonnements** doit être provisoirement adressé à

M. P. PARIS

Faculté des Sciences
51, rue Monge, Dijon (Côte-d'Or).
Compte chèque postal : Dijon 261.29

Toutes les *communications*, articles, manuscrits, demandes de renseignements, ainsi que les publications envoyées pour comptes rendus ou en échange d'*Alauda*, seront adressés à M. P. PARIS.

Série I, 1re Année, n° 3 10 Août 1929

ALAUDA

Etudes et Notes Ornithologiques

(paraît au moins six fois par an).

SOMMAIRE

DE LA VARIABILITÉ GÉOGRAPHIQUE D'*AEGITHALOS CAUDATUS* DANS L'EUROPE OCCIDENTALE

Par Henri JOUARD.

Etat actuel de la question (1) :

S'il est parfaitement exact qu'on doive, pour voir clair dans le « cycle de formes » *Aegithalos caudatus*, y distinguer le groupe de formes à dos gris — formes méridionales —, et le groupe de formes à dos noir — formes plus nordiques (2) —, ou, mieux encore, le groupe de formes à dos gris et deux groupes de formes à dos noir, l'un à bandeaux latéraux craniens foncés et l'autre à tête entièrement blanche, il importe davantage encore d'y séparer, préalablement, les races stables ou, selon le Docteur STRESEMANN, « pur-sang » (3), chez lesquelles la variabilité individuelle est *relativement* faible, des races instables ou, selon STRESEMANN, « batardes » (3), chez lesquelles la variabilité individuelle atteint des proportions extraordinaires. C'est du moins, à mon avis, la seule façon de se constituer le terrain solide du-

1. Pour tout ce travail d'exposition, je me réfère, plus encore qu'au Dr ERNST HARTERT, aux ornithologues anglais qui, ces dernières années, étudièrent la faune ornithologique de la péninsule ibérique, et surtout au Dr ERWIN STRESEMANN qui, dans son travail « *Uber die Formen der Gruppe Aegithalos caudatus und ihre Kreuzungen* » (*in* « *Beiträge zur Zoogeographie der paläarktischen Region* » Heft 1, München, 1919) et les articles qui y firent suite « *Nachträge zur Verbreitung der Baumlaüfer, Schwanzmeisen und Gimpel* » (*in* « *V. O. G. B.* » XIV, 3, 1920) et « *Bemerkungen über einige Vögel des südlichen Holstein* » (*in* « *Ornith. Monatsberichte* » XXX, 2, 1922) a véritablement renouvelé la position et l'intérêt du problème.

2. Voir mon *De la variabilité subspécifique de Parus cœruleus dans l'Europe occidentale*, (*in* « *R. F. O.* » novembre 1928).

3. E. STRESEMANN, *l. c.*

quel on pourra ensuite, avec ou sans STRESEMANN, partir pour interpréter la genèse de ce cycle de formes tel qu'il se présente aujourd'hui à nos yeux. J'ajoute de suite que, pour ma part, je ne vois pas du tout en quoi la théorie de STRESEMANN, adaptation de la loi mendelienne de l'hérédité discontinue aboutissant à la disjonction des caractères, serait, pour employer le terme même d'HARTERT (1) « incompréhensible » ; je trouve, au contraire, qu'elle est seule explicative des étranges anomalies que nous remarquons chez certaines formes d'*Aegithalos caudatus*...

Mais qu'il soit bien acquis, tout d'abord, qu'à l'encontre de l'affirmation de nombreux auteurs, mâles et femelles d'Orites sont *normalement*, dans toutes les races, pareillement colorés ; que si, sous leur premier costume, ou costume de jeunesse, les jeunes Orites sont, en fait, très sensiblement différentes de leurs congénères adultes (2), elles revêtent dès leur deuxième costume, du fait d'une mue totale (laquelle a lieu de Juillet à Septembre), exactement l'aspect qu'elles auront les années suivantes ; que, par conséquent, les jeunes Orites en premier costume une fois écartées, ♂ et ♀ de la même époque peuvent, à quelqu'âge que ce soit, être valablement comparés entre eux. — Il ne sera question ici que d'oiseaux en costume d'adultes (à quelques exceptions près).

1°) Races stables (3) :

Ont été jusqu'à présent séparées et décrites, pour l'Europe occidentale, les formes suivantes :

a) **A dos gris** : *Aegithalos caudatus irbii* SHARPE et DRESSER, 1871.

---

1. *In « Die Vögel der paläarktischen Fauna, Zusätze und Berichtigungen, »* Bd. 1, p. 2125.

2. Non seulement quant au plumage mais encore quant au rebord supérieur de leur paupière et à leur cercle orbitaire — caractère de quelque importance, nous le verrons plus tard — qui sont, chez elles, d'orange vif à lilacé ou « fraise écrasée ».

3. A donner de chacune de ces races une description complète qui, sur bien des points, ferait double emploi avec celles des autres races, c'est-à-dire, pratiquement, alourdirait mon texte sans l'enrichir en rien, je préfère indiquer, de chacune, cela seulement par quoi elle se distingue clairement des autres.

Centre et moitié Sud de la péninsule ibérique. — Bandeaux latéraux craniens noirs très larges mais laissant toutefois apparaître nettement encore une zone médiane blanchâtre, assez peu polluée de petits traits d'un brunâtre blême, et un front à peine lavé de brunâtre. Dos entièrement gris. Plumes des épaules grises ou noirâtres, sans rose.

Longueur d'aile (1) : ♂♂ 55-60 mm. ; ♀♀ 55-58.

Longueur de queue (1) : ♂♂ 69-78 ; ♀♀ 69-73.

Aegithalos caudatus siculus (Whitaker), 1901.

Sicile. — Bandeaux latéraux craniens et front d'un brun-gris fumée, sans plus de zone médiane blanche ou blanchâtre. Dos entièrement gris. Plumes des épaules grises ou noirâtres, sans rose.

Longueur d'aile (2) : 56-57.

Longueur de queue (2) : 73.

Aegithalos caudatus tyrrhenicus Parrot, 1910.

Corse. — Bandeaux latéraux craniens noirs si larges qu'ils ne laissent plus apparaître qu'une très mince zone médiane d'un blanc trouble, encore très salie de nombreuses taches brun-noir ; front enfumé. *Haut* du dos plus ou moins noir ou noirâtre (comme celui de *romanus*). Plumes des épaules grises ou noirâtres, sans rose (comme celles d'*irbii*).

Longueur d'aile (3) : ♂♂ 56-59 (11 spéc. mesurés) ; ♀♀ 58 59 (2 spéc. mesurés).

Aegithalos caudatus romanus Stresemann, 1919 (4).

Italie méridionale et moyenne. — *Haut* du dos plus ou moins noir ou noirâtre. Plumes des épaules en grande partie roses.

Longueur d'aile (3) : ♂♂ 54-61 (7 spéc. mesurés) ; ♀♀ 59, 59 (2 spéc. mesurés).

---

1. D'après H. F. Witherby, « *On the Birds of Central Spain, with some notes of those of South-East Spain* » in « *The Ibis* », twelfth series, vol. IV, n° 3, July 1928, p. 436.

2. D'après E. Hartert, *in* « *V. d. p. F.*, » Bd. 1, p. 386. — Stresemann (*l. c.*) donne, lui, pour deux spécimens qu'il a mesurés : aile ♂ 60, ♀ 57 ; queue ♂ 71, ♀ 67

3. D'après E. Stresemann, *l. c.*, p. 7

4. Ce nom est synonyme d'*Aeg. c. italiae* Jourdain, 1910, mais doit lui être préféré, malgré sa postériorité, le « type » (de Crémone) sur lequel Jourdain a basé sa nouvelle forme ne provenant pas d'un territoire habité par cette forme à l'état pur (voir Stresemann, *l. c.*, p. 10 et Hartert, *l. c.*, p. 2123).

b) **A dos noirs et à bandeaux** : *Aegithalos caudatus roseus* (Blyth), 1836.

Grande-Bretagne et Irlande. Peut-être aussi tout l'Ouest de la France (1). — Bandeaux latéraux craniens noirs assez larges et prononcés, mais n'arrivant généralement pas jusqu'au bec et laissant bien voir une zone médiane blanche marquée seulement çà et là de brun ou de brun-noir ; front blanc. Beaucoup de rose au manteau et aux flancs. Presque toujours une collerette de taches noires ou noirâtres sur le haut de la poitrine. Rebord de la paupière supérieure et cercle orbitaire roses (parfois jaune-brunâtres) (2).

Longueur d'aile (3) : ♂♂ 58-63 ; ♀♀ 58-61.

Longueur de queue (3) : ♂♂ 80-92 ; ♀♀ 72-87.

Aegithalos caudatus taiti Ingram, 1913.

Portugal au Nord du Tage, Nord-Ouest et Nord de l'Espagne (Galicie, monts Cantabres, Navarre) ; Pyrénées ? — Bandeaux latéraux craniens noirs beaucoup plus larges et prononcés, arrivant fréquemment jusqu'au bec, se rejoignant même parfois au-dessus de lui, et ne laissant plus apparaître qu'une mince zone médiane blanche ou blanchâtre. Moins de rose au manteau et aux flancs. Lisérés des rémiges souvent moins blancs. Collerette de taches noires de la poitrine très apparente. Rebord de la paupière supérieure et cercle orbitaire de jaune à jaune-orange.

Longueur d'aile (3) : ♂♂ 56-62 ; ♀♀ 54-62.

Longueur de queue (3) : ♂♂ 75-82 ; ♀♀ 73-81.

Aegithalos caudatus pyrenaicus Hartert, 1918.

Pyrénées centrales, région de Cauterets, à une altitude variant de 900 à 1.500 mètres. Peut-être aussi toute la France à l'exception de ses départements du Nord, du Nord-Est et de l'Est (4). — Se distingue : de *roseus* par des bandeaux latéraux craniens nettement plus larges et prolongés en avant de l'œil,

1. D'après E. Hartert, *l. c.*, p. 385, et Paul Paris. *Faune de France, Oiseaux*, 1921, p. 130.

2. D'après « *A practical Handbook of British Birds* », Bd. 1, p. 249. — Hartert disait, lui, *l. c.*, p. 385 : « Rouge orange mat, au printemps, chez l'oiseau en vie, rouge-orange vif ».

3. D'après H. F. Witherby, *l. c.*

4. D'après E. Stresemann, *l. c.*, p. 6.

parfois jusqu'au bec même, si bien que, de face, le devant de la tête apparaît beaucoup moins blanc ; de *taiti* (dont il est certainement plus proche) par des bandeaux tout de même un peu moins larges, par un dos aussi abondamment teinté de rose que celui de *roseus* et par des ailes également comme celles de ce dernier.

— Cette forme *pyrenaicus*, dont on s'aperçoit immédiatement, à lire sa diagnose, qu'elle doit former transition entre *taiti* et *roseus* — ce qui serait tout naturel étant donné sa position géographique — cette forme, dis-je, est discutée, voire niée, par les ornithologistes anglais qui, récemment, étudièrent la faune ornithologique de l'Espagne septentrionale et de nos Pyrénées. C'est H. F. Witherby qui, en 1925, écrit (1) : « Une comparaison soigneuse des Orites des monts Cantabres avec de bonnes séries du Portugal et des Pyrénées m'engage à conclure que ce sont toutes les mêmes. Je ne puis voir entre elles aucune différence constante ni dans la coloration ni dans la taille. Ceci étant, on doit regarder *Aeg. caud. pyrenaicus* comme un synonyme d'*Aeg. caud. taiti*. Leurs bandeaux latéraux craniens noirs se rencontrent parfois et parfois ne se rencontrent pas sur le front, mais sont décidément plus larges que chez l'oiseau anglais *(roseus)* auquel ils s'apparentent très étroitement ; *taiti* a, en outre, moins de rose au manteau et au dos et, à l'état adulte, un rebord de paupière et cercle orbitaire jaunes. Je n'ai pas vu de spécimens d'Orites plus méridionales que celles de Coimbra (Portugal) ; il serait intéressant de déterminer la répartition exacte du bien différent *Aeg. c. irbii* (2) ». Ce sont Claud B. Ticehurst et Hugh Whistler qui, toujours en 1925, écrivent (3) : « Les spécimens espagnols que nous avons obtenus en Espagne doivent être rapportés à *taiti* qui ne semble pas séparable de *pyrenaicus* ». Ce sont les

---

1 *Results of a collecting Trip in the cantabrian Mountains, Northern Spain in « The Ibis »*, vol. 1, n° 2, April 1925, p. 338.

2. La détermination en question n'était toujours pas faite en 1928 puisque le même Witherby écrivait alors (*in « On the Birds of central Spain*, etc.», *l. c.*, p. 436) : « Les Mésanges à longue queue sont distribuées d'une façon très locale dans la péninsule et les limites exactes des deux formes (*irbii et taiti*) restent à déterminer. »

3. *A contribution to the Ornithology of Navarre, Northern Spain, in « The Ibis »*, April 1925, p. 451.

mêmes qui, en 1927, parlant des Orites qu'ils ont rencontrées dans les Pyrénées Orientales (près d'Arles et de Bourg-Madame) écrivent encore (1) : « *Aeg. c. taiti* et *pyrenaicus* semblent être le même oiseau ; noir des côtés de la tête très large et n'atteignant pas le bec (comme chez *roseus*) (2) ; bec plutôt plus gros et croupion plus noir que chez *roseus* ». Ce sont toujours les mêmes qui, en 1928, écrivent enfin (3) : « Stenhouse nous fait savoir que les oiseaux qu'il a obtenus à Arosa bay ont des cercles orbitaires jaunes et ont été identifiés comme *taiti*, lequel nous semble être le même oiseau que *pyrenaicus*. »

c) **A dos noir et à tête blanche** : *Aegithalos caudatus caudatus* (Linné), 1758.

Du Nord du Japon (Yeso) et de la Corée, à travers la Sibérie orientale et occidentale et le Nord de l'Europe jusqu'en Norvège et au Danemark, vers le Sud, en Europe, jusqu'au centre du Caucase, la Russie méridionale, le pied Nord des Carpathes, au Sud de la mer Baltique jusqu'à la Silésie occidentale, Posen et la Prusse orientale à l'Ouest (4). — Tête absolument et entiè-

---

1. *On the summer Avifauna of the Pyrénées Orientales in « The Ibis »*, April 1927, p. 296.

2. Remarquer, ici, une variante sensible dans la présentation des caractéristiques du soi-disant *taiti* unitaire ! Nous y reviendrons !...

3. *On the Avifauna of Galicia in « The Ibis »*, octobre 1928, p. 674.

4. STRESEMANN, *l. c.*, nie d'une façon formelle l'apparition hivernale chez nous (comme en Belgique, comme en Suisse, comme en Italie) d'*Aegithalos caudatus caudatus* — à l'encontre des dires d'Hartert (*l. c.*, p. 383 : « En hiver vagabondant davantage et, alors, poussant jusqu'à l'Ouest de l'Europe, par exemple le Grand Duché de Hesse, le Rhin, la Belgique , et la France, mais généralement en petit nombre seulement »). Pour lui, les Orites à tête blanche qu'on rencontre dans nos régions sont tout simplement des *Aegithalos caudatus europaeus* chez lesquels le caractère *pyrenaicus* a été « mendeliquement » primé par le caractère *caudatus*. Il m'écrivait encore le 4 avril 1927 : « Je ne crois pas que les Orites fassent de grandes migrations. *Aeg. c. caudatus* ne va certainement *jamais* jusqu'en France ; je ne le connais même pas des environs de Berlin. *Aeg. c. caudatus* a la queue plus longue et le plumage plus copieux que les spécimens d'*Aeg. europaeus* à tête parfaitement blanche. » L'opinion de Stresemann me paraît d'autant plus vraisemblable : 1° qu'on rencontre, en France, d'autant plus d'Orites à tête blanche qu'on monte plus vers le Nord-Est (prépondérance du sang *caudatus*) ; 2° qu'on en rencontre non seulement l'hiver mais encore l'été ; 3° que des cas d'accouplement de ♂ à tête blanche et de ♀ à bandeaux, comme des cas d'accouplement de ♂ à bandeaux et de ♀ à tête blanche, ont été signalés à diverses reprises sur divers points de l'aire de distribution de *Aeg. c. europaeus*. — Une même nichée de cet *Aeg. c. europaeus*

rement blanche. Pas de collerette foncée à la poitrine. Rebord de la paupière supérieure et cercle orbitaires jaune citron. Taille nettement plus grande.

Longueur d'aile (1) : ♂♂ 64-67 ; ♀♀ 63-67.

Longueur de queue (1) : ♂♂ 88-100 ; ♀♀ 87-89 (2).

2°) Races instables :

Aegithalos caudatus europaeus (HAMMER) 1804 (3).

Ouest et moitié Sud de l'Europe (4) France (5). — Un peu plus grande qu'*Aeg. c. roseus* et intermédiaire, pour la coloration, entre cette forme et *Aeg. c. caudatus* ; bandeaux latéraux craniens variables, parfois à peine représentés par quelques marques foncées, parfois presque aussi noirs, mais pas aussi larges, que chez *Aeg. c. roseus*, généralement brunâtres et étroits ; blanc des rémiges secondaires internes également variable ; côtés du cou avec des raies moins foncées que chez *Aeg. c. roseus* ; face inférieure plus blanche que chez *Aeg. c. roseus* mais d'un blanc moins pur que chez *Aeg. c. caudatus* et laissant souvent apparaître encore une collerette plus ou moins dessinée de taches brunâtres ou noirâtres ; plumage moins long et abondant que chez *Aeg. c. caudatus*.

---

pourrait donc donner des oiseaux qui, ayant perdu leur costume de jeunesse auraient les uns une tête à bandeaux fortement prononcées, les autres une tête toute blanche, d'autres enfin des caractères intermédiaires (ce que confirment BACMEISTER ET KLEINSCHMIDT *in* « *Journal fur Ornithologie* », 1920, p. 105-110 : « Les spécimens récoltés ensemble, sans doute souvent frères et sœurs, sont, quant à la tête et à la poitrine, tantôt semblables, tantôt très différents les uns des autres. De même, les rebords supérieurs de leurs paupières peuvent être diversement colorés. En outre, ceux qui ont des bandeaux craniens de même nature présentent encore dans le cadre même de leur famille, une ligne de variation ».) Voir plus loin pour toutes explications complémentaires...

1. D'après H. F. WITHERBY, *l. c.*

2. D'après E. STRESEMANN, *l. c.*, p. 7 et 8, longueur d'aile : 62,5-67 (16 spécimens mesurés) ; longueur de queue : 84-91 (9 spécimens mesurés).

3. C'est par les soins de FRIDERICUS LUDOVICUS HAMMER qu'ont été publiées, en 1804, les *Observationes zoologicae* de J. HERMANN (après la mort de celui-ci). C'est donc à HAMMER que doivent être rapportées, dans la nomenclature, les descriptions d'HERMANN. — HERMANN avait décrit sa *Pipra ? europaea* sur des oiseaux de Bâle (Suisse).

4. D'après « *A practical Handbook of British Birds* », 1, p. 247.

5. D'après E. HARTERT, *l. c.*, p. 384.

Longueur d'aile : ♂♂ 61-67.

Longueur de queue : ♂♂ 84-93.

Aegithalos caudatus expugnatus BACMEISTER et KLEINSCHMIDT 1916 (1).

Est de la France Intermédiaire entre *Aeg. c. europaeus* et *roseus*. Coloration comme la première, tête tantôt à bandeaux noirs (nettement tranchés, ou irréguliers sous forme de taches), et tantôt (rarement) d'un blanc presque pur variable donc : collerette de même. Paupière de rouge sang à orange clair et (rarement) jaune, jaune blême.

Longueur d'aile : 59,5-(rarement) 65.

Longueur de queue : 84,5-97,5 (mais rarement plus de 96)

Point n'est besoin, ce me semble, de relire et de comparer longuement les diagnoses d'*Aeg. c. europaeus* et d'*Aeg. c. expugnatus* pour se rendre compte que si l'on se met à nommer des formes qui sont intermédiaires d'autres formes intermédiaires (nous avons vu en effet qu'*europaeus* était dit intermédiaire entre *roseus* et *caudatus* et qu'*expugnatus* était dit intermédiaire entre *roseus* et *europaeus*) sans qu'aucune d'elles présentent le moindre caractère de différenciation *à peu près constant*, il faudra, logiquement, continuer à nommer tous les autres intermédiaires possibles (2), c'est à dire en fin de compte, nommer tous les oiseaux un peu distincts les uns des autres ce qui serait proprement absurde. BACMEISTER et KLEINSCHMIDT le reconnaissent implicitement eux-mêmes en 1920 en écrivant (*l. c.*) : M. GUSTAVE SCHNEIDER de Bâle a été assez aimable pour nous procurer deux *europaea* terratypiques, l'une à tête blanche et l'autre à bandeaux latéraux craniens. Ces spécimens se rapprochent beaucoup de ceux du Rhin et de ceux de l'Allemagne moyenne (*longicauda* Brehm) J'ajoute que nous pouvons lire dans HARTERT, à la suite de la diagnose d'*expugnatus* (*l. c.*, p. 2125) : « D'après 30 exemplaires du Musée de Munich cette forme n'est pas séparable d'*Aeg. c. europaeus* ;

1. Sur cette forme consulter non seulement le texte original des auteurs *in « Falco »*, 1916 p 18, mais encore le long article, avec mensurations précises, qu'ils lui consacrent *in « Journal für Ornithologie »*, 1920, p 105-1.0

2 Parmi ceux-ci *Aegithalos candatus longicauda* (BREHM , 1865, qui serait à *Aegithalos caudatus caudatus* ce qu *expugnatus* est à *roseus*, et constitue dans l'Allemagne moyenne la « transition » entre *europaeus* et *caudatus*.

les oiseaux à tête blanche sont tout simplement plus rares en France qu'en Allemagne (HELLMAYR, *in litteris*)... »

Ce qui est intéressant, c'est de constater que, sur les territoires incriminés, les spécimens à tête blanche sont, en allant vers l'Est, non seulement de plus en plus nombreux et clairement colorés mais encore, et progressivement, de plus en plus grands (1), et qu'en allant vers l'Ouest, les spécimens à bandeaux latéraux crâniens sont non seulement de plus en plus nombreux et sombres mais encore, et progressivement, de plus en plus petits — sans que, de nombreux témoignages (2) et autopsies en sont garants, ni le sexe ni l'âge aient rien à voir avec le fait de la présence ou de l'absence, chez eux, de bandeaux latéraux crâniens ou d'une plus forte ou moins forte pigmentation en une autre partie du plumage. Mais comment expliquer la chose ? C'est ici qu'intervient STRESEMANN, dans son admirable travail des *Beiträge zur Zoogeographie der paläarktischen Region*, avec la théorie à laquelle j'ai déjà fait allusion (3). Les races instables dont nous venons de parler, et tout aussi bien *europaeus* qu'*expugnatus*, l'éminent ornithologiste berlinois les considère comme les produits — produits soumis aux lois de Mendel — du croisement des races stables précédentes, en supposant que lesdites races stables, longtemps séparées par des bouleversements géologiques, se sont un jour retrouvées très diffé

(1) Il s'agit, bien entendu, de moyennes et portant plus encore sur des « courbes » que sur des maxima et des minima.

(2) L'un des derniers — et des plus précis — peut être trouvé *in* « *Nos oiseaux* », Bulletin de la Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux, n°s 75-76, octobre 1926. Dans le couple observé par M. J. DE M. à Jurigoz, près Lausanne, de février à mai 1926, c'était la femelle qui avait la tête blanche et le mâle des bandeaux. — A la suite de la publication de l'article de M. J. DE M., j'écrivis à M. A. RICHARD, directeur de « *Nos oiseaux* », pour attirer son attention sur le travail de STRESEMANN (que je lui adressai en communication) et pour lui exprimer mon opinion sur la matière. M. RICHARD répondit, dans un numéro suivant de « *Nos oiseaux* » (n°s 79 et 80, mai 1927, p. 143-144) par une note *A propos d'un article sur la Mésange à longue queue* où il résume et explique excellemment les théories qui s'opposent quant à la présence en Suisse et chez nous d'Orites à tête blanche, — avec les faits indiscutables sur lesquels s'appuie celle de STRESEMANN.

(3) Ce travail, tout entier, est indispensable à qui veut étudier de près les Orites (comme aussi, les Corneilles noires et les Bouvreuils). Je ne puis, ici, en donner qu'une idée et que lui faire les emprunts directement nécessaires à mon propre travail.

renciées morphologiquement (1) mais sans, pour autant, avoir perdu leur affinité sexuelle (2). Aussi, à les nommer subspécifiquement, il préfère les désigner par des formules.

Notre *Aegithalos caudatus europaeus* est, en réalité, pour lui, tantôt *Aegithalos caudatus pyrenaicus* (3) *caudatus*, tantôt *Aegithalos caudatus romanus* (4) *pyrenaicus*, tantôt même *Aegithalos caudatus romanus × pyrenaicus × caudatus* :

1° *Aegithalos caudatus pyrenaicus × caudatus* :

Aire de distribution à peu près circonscrite par une ligne qui, commençant au Nord-Est à la Prusse orientale — celle-ci exclue — suit vers l'Ouest la côte de la mer baltique, englobe le Schlesswig-Holstein et les îles danoises, descend vers le Sud, le long de la mer du Nord, jusqu'à la Belgique, englobe les départements français du Nord et du Nord-Est, descend vers les pentes Ouest des Alpes, contourne celles-ci au Sud, suit la côte d'Istrie-Dalmatie jusqu'au Montenegro, traverse de biais la Serbie et la Valachie, court du Sud-Ouest au Nord-Ouest à travers les Carpathes pour gagner la région des sources de

1. A tel point qu'on ne trouve plus de transitions *progressives* de l'une à l'autre (je veux dire d'oiseaux qui présentent un dos *régulièrement* de plus en plus foncé ou une diminution *régulière* de l'importance des bandeaux crâniens pour arriver au blanc pur de la tête (à moins qu'on ne veuille voir dans le *haut* du dos noirâtre d'*Aeg. c. romanus et d'Aeg. c. tyrrhenicus* une marque intermédiaire entre les dos gris et les dos noirs ?)

2. A l'instar de ce qui, dans des conditions vraisemblablement identiques, s'est produit pour les Bergeronnettes printanières à tête noire du groupe *feldegg* et celles à tête grise du groupe *flava*. Et à l'encontre de ce qui s'est produit pour les Mésanges grises et les Grimpereaux — d'où là, formation de deux espèces parfaitement distinctes poursuivant chacune de son côté une évolution différente. — STRESEMANN considère d'autre part (*l. c.*, p. 19 à 24) comme de simples retours au type primitif (lequel était à bandeaux si l'on en juge par le fait que les Orites à tête blanche de l'extrême Nord en ont elles-mêmes à l'état de jeunes en premier costume) les rares oiseaux adultes à bandeaux qu'exceptionnellement on a rencontrés en plein territoire d'*Aegithalos caudatus caudatus*, et les oiseaux adultes à dos gris, plus rares encore, qu'il est arrivé, plus exceptionnellement encore, de rencontrer en plein territoire d'oiseaux à dos noir (le dos gris serait donc, lui aussi chez les Orites, « plus primitif » que le dos noir). Il y a d'après STRESEMANN, parfaite identité de situation (ou de « comportement ») entre les « sous-groupes » de Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus* et les « sous-groupes » de Corneille noire *corone* et *cornix*, lesquels ne forment bien qu'une seule et même espèce.

3. Ou *taiti* si l'on admet l'identité des races *taiti* et *pyrenaicus*.

4. Ou *italiae* si l'on considère comme valable le nom donné par JOURDAIN.

l'Oder (massif des Sudètes), englobe l'Ouest de la Silésie pour retourner enfin « fermer sa boucle » en Prusse occidentale. — Ces oiseaux, qui, nous l'avons vu, tendent d'autant plus à présenter des têtes et des poitrines blanches qu'ils se rapprochent davantage, géographiquement de l'aire d'*Aegithalos caudatus caudatus*, et à présenter des têtes latéralement bandées de noir et des poitrines à collerette foncée (1) qu'ils se rapprochent davantage, géographiquement, de l'aire d'*Aegithalos caudatus pyrenaicus*, — qui, de plus, nous l'avons vu également sont pour la taille et pour la longueur de queue sensiblement intermédiaires entre les mêmes *caudatus* et *pyrenaicus* (7 oiseaux de la Saxe 77-87, 11 oiseaux du Sud de la Bavière 75-86, 2 oiseaux de l'Oise 74-79), marquent tout simplement, d'un côté la prépondérance du sang *caudatus*, et de l'autre la prépondérance du sang *pyrenaicus*. STRESEMANN, pour plus de clarté les range, selon l'étendue et le sens de leurs variabilités individuelles, en cinq types principaux (2), et établit, pour désigner quelques uns d'entre eux, les formules suivantes : Nord de la France : *Aeg. caudatus*$_1$ × *pyrenaicus*$_7$; Nord Est de la France : *Aeg. caudatus*$_1$ × *pyrenaicus*. ; Sud de la Bavière : *Aeg. caudatus* × *pyrenaicus*$_1$; Saxe : *Aeg. caudatus*$_7$ × *pyrenaicus*$_1$

Le soi-disant *Aegithalos caudatus expugnatus* correspondant tout simplement à la seconde de ces formules.

2° *Aegithalos caudatus romanus* × *pyrenaicus* :

Si, en Toscane, la grande majorité des Orites est à dos gris, quelques individus à dos noir apparaissent déjà. Au Nord de l'Appenin étrusque, et à mesure qu'on se rapproche du pied des Alpes, la proportion des individus à dos noir augmente rapidement ; tandis que, dans la partie Est du Piémont et dans la partie Sud de la Lombardie et de la Vénétie les sangs *romanus*

1. Tandis qu'une corrélation apparaît le plus souvent entre l'absence (ou l'intensité) de pigmentation de la tête et l'absence (ou l'intensité) de pigmentation de la poitrine, la coloration de la paupière varie très à part, si bien qu'on trouve des oiseaux portant des bandeaux latéraux crâniens noirs très larges et une collerette bien dessinée avec des paupières jaune citron et des oiseaux à tête et poitrine entièrement ou presque entièrement blanches avec des paupières rouge-orange.

2. types qu'on peut retrouver, dans tous leurs aspects de tête, sur une très belle planche en noir (lith.), due à KLEINSCHMIDT et parue en 1903 in « Journal für Ornithologie » (taf. IV).

et *pyrenaicus* semblent mêlés à doses à peu près égales dans le Frioul les individus à dos gris constituent déjà de grandes raretés.

3° *Aegithalos caudatus romanus* × *pyrenaicus* × *caudatus* : Au Sud des Alpes (partie Nord du Piémont), ce ne sont plus seulement des oiseaux à dos noir ou à dos gris qui apparaissent, ce sont aussi des oiseaux à dos noir dont manquent presque complètement ou complètement les bandeaux latéraux crâniens et, mieux encore — accidentellement il est vrai — des oiseaux à dos gris avec une tête presque blanche.

* * *

En somme, à considérer de haut *Aegithalos caudatus* sur son aire de distribution occidentale, on remarque que cette espèce (« cycle de formes »), à petite taille, à dos gris et à forte pigmentation de la tête et de la poitrine dans les pays méridionaux circumméditerranéens, marque, dans la direction Sud-Nord, avec une croissante et continue augmentation de taille (curieusement accompagnée d'un allongement croissant et continu des rectrices), d'abord un changement brusque dans la répartition de sa pigmentation en ceci que son dos devient plus foncé (passe du gris au noir), tandis que s'éclaircissent sa tête et sa poitrine (zone médiane blanche de la tête plus large, joues et front plus blancs, collier généralement moins marqué), puis une diminution de pigmentation sans contre-partie en ceci que, progressivement, disparaissent ses bandeaux latéraux crâniens et sa collerette. Une seule exception à la règle : *Aegithalos caudatus siculus* qui, tout méridional qu'il soit, n'a que des bandeaux d'un brun assez blême, au lieu de noir.

En détails, par contre, qu'en est il des formes spécialement françaises du même *Aegithalos caudatus* ? La plupart des ornithologistes qui, ces dernières années, établirent chez nous des « faunes locales » ont suivi HARTERT et PARIS en appelant *roseus* la race de Mésange à longue queue indigène dans nos départements de l'Ouest. Mais nous avons vu qu'aux yeux de STRESEMANN la France tout entière, à l'exception de ses départements du Nord, du Nord Est et de l'Est, devait être habitée par *pyrenaicus* (ou, s'il y a identité entre *pyrenaicus* et *taiti*, par *taiti*). Il est acquis, d'autre part, que des Orites à tête plus

ou moins blanche, voire tout à fait blanche (*expugnatus* ou *europaeus* ou, plutôt, *pyrenaicus* × *caudatus*) fréquentent et se reproduisent dans nos départements du Nord, du Nord-Est et de l'Est. Nous savons enfin que, dans notre Provence et, plus spécialement, sur notre Riviera, vivent des Orites à dos gris. Ces deux derniers points méritent un développement particulier :

Pour ce qui est des Orites à tête blanche, la question n'est pas tant de savoir jusqu'où, vers l'Ouest et vers le Sud, elles s'avancent à une époque quelconque de l'année — car il est évident que celles qu'on rencontre, l'automne et l'hiver, mêlées ou non à d'autres oiseaux, dans nos départements occidentaux ou centraux (1), sont des *pyrenaicus* × *caudatus* de nos départements orientaux, de Belgique ou de Rhénanie en état d'erratisme ou de migration (2), sinon des individus atteints d'albinisme partiel (3) — que de savoir jusqu'où, vers l'Ouest et vers le Sud, elles sont établies *nicheuses*, accouplées ou non à des Orites à bandeaux, avec, entre elles et celles-ci, toutes les transitions ; autrement dit jusqu'où, vers l'Ouest et vers le Sud, s'étend leur « race instable » en deçà de la « race stable » dite *roseus* par Hartert et supposée *pyrenaicus* par Stresemann. Or si, dans la littérature ornithologique, nous trouvons un certain nombre de renseignements sur la présence d'Orites à tête blanche dans la France de l'Ouest, du Centre et du Sud à une époque quelconque de l'année (4) nous ne trouvons pas

(1) Vraisemblablement aussi en Angleterre (voir, par exemple, *in* « *British Birds* », v. 1911-1912, p. 328, l'observation faite par Walter B. Nichols de deux oiseaux à tête blanche, qu'il appelle *Acredula caudata caudata*, dans l'Essex anglais).

(2) Comme l'a très bien vu le comte C. DE BONNET DE PAILLERETS dans son *Catalogue des oiseaux du département de la Charente Inférieure*, *in* « *R. F. O.* », 1927, p. 240.

(3) Un spécimen dont « la tête, le cou et la poitrine » étaient « d'un blanc très pur », qui fut capturé en 1872 dans les environs du Mans (Sarthe) et sur lequel A. BERNARD a publié une note *in* « *Bull. Soc. zool. de France* » 1877, II, p. 176 (*Note sur une variété de Mésange à longue queue*), avait les « parties supérieures du corps variées de noir et de cendré bleuâtre » et un « iris rouge sombre ».

(4) En voici quelques uns (nos « faunes locales » minutieusement fouillées en fournissaient probablement d'autres). *Ex* E. LEMETTEIL, *Catalogue raisonné ou Histoire descriptive et méthodique des Oiseaux de la Seine-Inférieure*, I, p. 154 : « On trouve des individus qui ont la tête d'un blanc plus ou moins pur, sans bandes noires, et quelques auteurs prétendent que c'est

grand'chose de précis sur la limite d'extension Ouest et Sud de ces oiseaux *en tant que nicheurs* ; on voit sûrement en Savoie des Orites à tête blanche nicheuses puisque J. B. Bailly (1) les prenait pour les mâles adultes de l'espèce. On doit en voir pareillement dans la Seine-Inférieure puisque J. Lemetteil *(l. c.)* nous affirme qu'il y a abattu « en mai dernier... une femelle dont la tête (était) d'un blanc cendré uniforme, sans

la livrée ordinaire de ceux qui habitent le Nord. Je ne voudrais point contester le fait, mais je puis affirmer que ces variétés se trouvent dans notre pays. J'ai vu dernièrement un mâle ayant la tête toute blanche, tué dans le midi de la France » *Ex* Docteur Louis Bureau, *Note sur la présence de la Mésange à longue queue d'Irby (Acredula irbyi* Sharpe et Dresser) *dans le midi de la France, in* « *Ornis* », XI, 1900-1901, p. 310-311 : « Un mâle à tête blanche fut tué en 1853 à Versailles par Petit et ... figure dans la collection du baron Hamonville » *Ex* Docteur Paul Paris, *Notes pour servir à l'ornithologie de la Côte-d'Or, in* « *R. F. O.* », 1909-1910, p. 38 : « La forme type à tête entièrement blanche est hivernale mais assez rare en Côte-d'Or ; elle arrive dans le mois d'octobre. » *Ex* Docteur Paul Paris, *Notes pour servir à l'ornithologie de l'Aube, ibidem*, p. 242 : « J'ai rencontré cette forme type (à tête entièrement blanche) en automne près de Bar-sur-Aube... » *Ex* Marcel Legendre, *La Mésange à longue queue. A propos de la forme à tête blanche in* « *L'Oiseau* », p. 114 : « ... Ainsi notre collègue Plecq a vu en Lorraine deux couples de Mésange à longue queue dont la ... seule avait la tête blanche » *Ex* J. Chaine, *L'Orite longicaude Aegithalus caudatus L. dans le Sud-Ouest français, in* « *Procès verbaux de la Société linnéenne de Bordeaux* » séance du 1er janvier 1923) : « ... le Muséum d'Histoire naturelle de Bordeaux à ce jour possède ... une orite longicaude type (*id est* à tête blanche) capturée à Blanquefort (Gironde) » ; j'ajoute que, dans son petit article J. Chaine présentait son « orite longicaude type » comme ayant « la tête et le cou d'un gris blanc sans bandes brunes » ce qui suffirait à prouver, s'il était encore besoin de preuves, que ce qu'il a pris pour une « orite longicaude type » n'était nullement un *Aegithalos caudatus caudatus* du Nord puisque celui-ci a la tête et le cou d'un blanc parfaitement pur. *Ex* Noël Mayaud, *Passages d'automne dans les environs de Saumur* (Maine-et-Loire), *in* « *R. F. O.* », 1925, p. 340 : « *Aegithalos caudatus caudatus (id est* des spécimens à tête blanche) apparaît au début de novembre dans des troupes de Mésanges régionales » *Ex* Marcel Legendre, *L'ornithologie dans le département de la Sarthe, ibidem*, 1927, p. 107 : « L'espèce type du Nord-Est de l'Europe « *Aegithalos caudatus caudatus* L. » (*id est* des spécimens à tête blanche) se rencontre également, principalement l'hiver » et en note 3 : « A mes voyages d'hiver dans le département voisin l'Orne, je rencontre très souvent la forme type ». Ceci encore : Cet hiver même (novembre 1928) M. Paris a rencontré une orite à tête blanche dans le bois de Gemeaux (Côte-d'Or), là où, au cours de nombreuses excursions printanières et du début de l'automne, nous n'en avions jamais vu d'autres qu'à bandeaux craniens.

1. *Ornithologie de la Savoie*, 1854, III, p. 81.

trace de raie ». J. L'Hermitte (1) tient de L. Lavauden que les formes à dos gris (voir plus loin) et à tête blanche habitent « conjointement le Dauphiné ». Sur 27 spécimens récoltés par Stresemann (*l. c.*, p. 11), au cours de la Grande Guerre, dans notre Woëvre et la région de Blamont, 3,7 %, avaient une tête du type *caudatus*, 22,5 % avaient une tête du type *pyrenaicus* et le reste marquait les transitions entre ces extrêmes. Sur 13 spécimens récoltés par Bacmeister et Kleinschmidt (*l. c.*, 1920) en 1916 et 1917 à Briquenay, la Tourauderie, Vitarville, Delut, Thugny, Juniville, aucun n'avait la tête parfaitement blanche, mais 6 l'avaient à peu près blanche (quelques petites plumes « troubles » restaient mêlées au blanc général), 16 l'avaient flanquée de bandeaux très prononcés, « très noirs » ou « très foncés », et le reste marquait les transitions entre ces extrêmes. Paul Bernard (2) décrit les Orites de son « pays de Montbéliard » comme ayant « tête, gorge, devant du cou et poitrine blancs ». Marcel Legendre (*l. c.*) a poursuivi en Normandie (ou, exactement ?), le 3 mars 1921 — c'est-à-dire à une époque où la nidification est commencée ou sur le point de commencer pour les Orites — une Mésange à longue queue à tête et cou « bien blancs » parmi des Mésanges à longue queue à tête bandée dont elle se distinguait nettement. J'ai moi-même observé à Hauteville (Ain), le 16 septembre 1923, une famille d'Orites, évidemment originaire du lieu, qui comprenait deux oiseaux à tête « complètement blanche » (3).

Pour ce qui est des Orites à dos gris c'est, à ma connaissance, par le Dr Louis Bureau que nous avons appris qu'on en trouvait dans la partie Sud-Est de notre territoire. Dans sa « Note » précitée il nous parle en effet, le premier, de 4 oiseaux de cette provenance, 2 des environs de Marseille et 2 de Saint-Zacharie (Var). L. Lavauden vint ensuite nous dire (4) qu'il avait tué en 1908, sur les bords du Rhône à Tournon (Ardèche), « la forme *Irbyi* », c'est-à-dire une forme à dos gris, et affirmer à

1. *Contribution à l'étude ornithologique de la Provence* in « *R. F. O.* », 1915-1916, p. 261.
2. *Les Oiseaux du pays de Montbéliard*, 1920, p. 239.
3. *Ex* H. J. *Notes ornithologiques* (manuscrites).
4. *Catalogue des oiseaux du Dauphiné*, 1911, p. 198, avec indications complémentaires manuscrites.

J. L'Hermitte (*l. c.*) qu'elle habitait le Dauphiné « conjointement » avec la forme à tête blanche. Puis ce fut J. L'Hermitte lui-même (*l. c.*) qui déclara que les Orites à dos gris étaient « de passage irrégulier dans la zone littorale, plus communes dans les parties montagneuses » de la Provence. Enfin, Coll. Ingram se montra heureusement plus prolixe : De ses « *Birds of the Riviera* » 1926, p. 31-32, il résulte que si les oiseaux à dos gris *romanus* (*italiae*) sont les plus abondants dans nos Alpes-Maritimes, on y rencontre parfois aussi « même tard dans la saison », des individus « indistinguables d'*Aeg. c. europaeus* », c'est-à-dire à dos noir, lesquels s'accouplent très probablement à leurs congénères à dos gris, — et même, plus rarement il est vrai (1), des individus à tête blanche du type *Aeg. c. caudatus*. Que penser de ces oiseaux ? Il apparaît, tout d'abord, qu'ils ne doivent pas être rattachés à la race stable *romanus*. Mais faut-il les désigner par la formule *Aegithalos caudatus romanus* × *pyrenaicus*, ou par la formule *Aegithalos caudatus romanus* × *pyrenaicus* × *caudatus* ? Cela dépend de ce que représentent, parmi eux, les individus à tête blanche : Ceux-ci sont-ils exclusivement des hôtes d'hiver, c'est-à-dire des spécimens erratiques de notre *Aegithalos caudatus pyrenaicus* × *caudatus* (le soi-disant *europaeus*) de l'Est ? Ou font-ils partie, bien que très rares, de la même communauté d'appariement que leurs congénères ? Dans le premier cas, il faudrait admettre que la zone d'hybridation toscane, où vit *Aegithalos caudatus romanus* × *pyrenaicus* se prolonge au Nord-Ouest, au delà de la Ligurie, en suivant la côte méditerranéenne jusque chez nous. Dans le second cas, nos oiseaux provençaux cadreraient avec les oiseaux du Piémont et devraient également être désignés par la formule *Aegithalos caudatus romanus* × *pyrenaicus* × *caudatus*... Tout ce que nous savons, pour le moment, c'est la forte prédominance, chez eux, du sang *romanus*.

En attendant mieux, les comparaisons qui vont suivre commenceront de nous éclairer.

P. S. — Dans un article sur « Les Mésanges à longue queue de la Faune européenne » publié par M. Legendre in *L'Oi-*

---

1 Clef. Une donnée imprécise de Gal, rapportée par Giglioli ; une observation certaine de Coll Ingram lui-même, faite près de Puget-Théniers.

seau », février 1929, p. 63-72, postérieurement à la rédaction de cet « Etat de la question » — article sérieusement conçu mais où alternent encore des erreurs et des confusions — je ne trouve, hélas ! aucun renseignement important inédit sur les Orites françaises. Ceci, seulement : Les quatre spécimens à dos gris signalés par le Dr Bureau comme provenant de notre Sud Est (Marseille et Saint Zacharie) figurent, deux dans la collection Bonjour au Muséum de Nantes et deux dans la collection personnelle dudit Dr Bureau ; un cinquième spécimen du même type fait partie de la collection Alléon à Sofia ; un sixième, également du même type, « aurait été tué aux environs de Paris » ; enfin un amateur de Belgique possédait en 1921, dans sa collection d'oiseaux vivants, une Orite à tête et nuque d'un beau gris clair uniforme sans la moindre tache noire.

J'ai dit ce qu'il était permis de penser, quant à présent, des Orites à dos gris récoltées en Provence. Pour celle des environs de Paris (au conditionnel !), *id est* d'un territoire franc d'oiseaux à dos noir, de deux choses l'une : il s'agissait soit d'un oiseau du Sud Est égaré, soit d'un représentant de ces cas de « retour au type primitif » dont j'ai parlé, d'après Stresemann, dans ma note (2) de la page 120 ci-dessus. Enfin l'Orite belge n'était vraisemblablement qu'une curieuse aberration individuelle.

Examen de 134 Aegitalos caudatus de provenances diverses (1) :

1 oiseau du Midi de l'Espagne :

sans autres indications (2)

(Collection Dr Louis Bureau).

Face supérieure grise, sans rose.
Longueur d'aile : 57.

1 Fait dans les directions Sud Ouest Nord-Est, Sud-Nord et Ouest-Est, à partir des races connues.

2 Le Dr Bureau croit se souvenir de l'avoir acheté en peau, à Malaga, chez un naturaliste dont le nom lui échappe mais qui était bien connu, autrefois, comme fournisseur des naturalistes allemands et anglais (*in litteris mihi* du 29 janvier 1929).

Longueur de queue : 76.

Aegithalos caudatus irbii SHARPE et DRESSER, 1871.

6 oiseaux de Corse :

? du ? d'Ajaccio.
♂ du 2 octobre 1910 d'Ajaccio.
♂ du 12 octobre 1910 *id.*
♀ du 3 juin 1910 illisible.
? du 25 octobre 1910 de Montfinosa.
? du 12 novembre 1909 d'Ajaccio.

(1er oiseau : Collection Dr Louis Bureau. Autres oiseaux : Collection Museum de Paris; Canesi et Dehaut coll.).

L'oiseau du Dr BUREAU, comparé au précédent du midi de l'Espagne, n'en diffère que par le rose moins accentué des flancs, par la zone claire du milieu de la tête encore plus réduite et plus teintée de brunâtre, et par un front encore plus brun.

Longueur d'aile : 56.

Longueur de queue : 66.

Oiseaux du Museum de Paris : très faible variabilité individuelle, se manifestant seulement dans le fait que l'oiseau du 12 novembre n'a pas de collerette à la poitrine et que ce collier, bien marqué chez ♀ du 3 juin et ? du 25 octobre (lequel a, en outre, la gorge noirâtre), l'est peu chez ♂ du 12 octobre et à peine chez ♂ du 2. Très larges bandeaux ne laissant apparaître au milieu de la tête qu'une zone blanchâtre étroite, irrégulière et semée de plumes noires ; front enfumé. Joues très striées latéralement de brunâtre. Gorge et haut de la poitrine vaguement « crème » chez les deux ♂♂ et les ??, blanc-grisâtre chez la ♀. Partie antérieure du dos (bas de la nuque) noir ou noirâtre ; reste du dos gris-bleu foncé. Pas de rose aux épaules mais passablement de rose au croupion. Côtés de la face inférieure très roses. Simple liseré externe blanchâtre sur fond brun aux rémiges secondaires internes ; taches blanches normales aux six rectrices internes (iris « brun » et pattes « brunes » d'après les étiquettes).

Longueur d'aile : ♂♂ 57, 57 ; ♀ 58 ; ?? 56 1/2, 57 1/2.
Longueur de queue : ♂♂ 77, 78 ; ♀ 79 ; ?? 74 1/2, 76.
Aegithalos caudatus tyrrhenicus Parrot, 1910.

6 oiseaux de l'Italie centrale :

♀ de janvier 1899 de Rome.
♂ du 10 décembre 1898 de Sienne (Toscane).
♂ de septembre — de Florence.
♂ de janvier *id.*
♀ de décembre - *id.*
♀ de janvier - *id.*

(Collection Dr Louis Bureau).

L'oiseau de Rome diffère d'*Aeg. c. irbii* du midi de l'Espagne par un *haut* du dos noirâtre, la présence de rose aux épaules, les bordures « blanches » des remiges secondaires plus accentuées, une zone blanche du milieu de la tête plus large et se prolongeant plus bas sur la nuque, la face inférieure moins « sale » et la collerette moins accentuée ; d'*Aeg. c. tyrrhenicus* de la Corse par la présence de rose aux épaules, moins de rose au croupion et à la face inférieure, une zone blanche du milieu de la tête beaucoup plus large et apparente.

Longueur d'aile : 62.
Longueur de queue : 79.

L'oiseau de Sienne est parfaitement semblable à l'oiseau de Rome, à ceci près qu'il a le front plus blanc pas enfumé.

Longueur d'aile : 60.
Longueur de queue : 78.

Des 4 oiseaux de Florence les 2 ♂♂ et la ♀ de janvier sont parfaitement semblables entre eux et à l'oiseau de Rome ; la ♀ de décembre a le blanc du front bien plus large, les bandeaux moins accentués et seulement « fumeux » en avant de l'œil, une collerette presque invisible.

Longueur d'aile : ♂♂ 61, 62 ; ♀♀ 62, 60-61 1/2.
Longueur de queue : ♂♂ 78, 82 ; ♀♀ 80, 77.

5 autres oiseaux de l'Italie centrale :

♂ du 23 décembre 1901 de Sienne (Toscane).
♂ du 17 février 1902 *id.*
♂ *id.* *id.*
♂ du 14 mars 1901 *id.*
♀ du 17 novembre 1900 *id.*

Collection J. Rapine).

Très faible variabilité individuelle se manifestant seulement dans le fait que, d'un oiseau à l'autre, la zone médiane « blanche » de la tête est plus ou moins mêlée de plumes brunes et la collerette de la poitrine plus ou moins faiblement indiquée en brunâtre ; un des ♂ du 17 février se distingue toutefois, en outre, de ses congénères par des bandeaux craniens bruns au lieu de noirs.

Cadrant bien, dans l'ensemble, avec les précédents.
Longueur d'aile : ♂♂ 60, 63, 63, 59 ; ♀ 60.
Longueur de queue : ♂♂ 78, 78, 80, 75 1/2 ; ♀ 77.

8 oiseaux de l'Italie du Nord :

♂ de janvier 1900 d'Ancone (Marche) (1).
♂ du 18 mai 1900 de Crémone (Lombardie).
♀ d'octobre 1898 *id.*
♂ du 29 octobre 1901 d'Udine (Frioul).
♂ *id.* *id.*
♂ *id.* *id.*
♀ *id.* *id.*
♀ de janvier 1900 de La Spezzia (Ligurie).

(Collection Dr Louis Bureau).

Sensible variabilité individuelle.
Le ♂ d'Ancone et deux ♂♂ d'Udine absolument indistin-

1 Ancone est, sensiblement, à la même latitude que Sienne et Florence, mais l'Appennin l'en sépare et c'est là l'important. D'où mon classement de l'oiseau de cette localité parmi ceux de l'Italie du Nord auxquels, d'ailleurs, son dos *noir* et non plus gris le rattache immédiatement.

guables. *Dos noir.* Rose des épaules vif. Bandeaux latéraux craniens très accentués mais milieu de la tête bien blanc. Collerette de la poitrine apparente mais gorge tout à fait blanche. Face inférieure peu colorée.

Les deux autres specimens d'Udine (♂ et ♀), pareillement colorés quant à la face supérieure, ont, l'un (♂) des bandeaux foncés beaucoup moins nets, étroits et ne dépassant pas l'œil, l'autre (♀) encore moins de bandeaux (une simple indication !) et pas du tout de collerette.

L'oiseau de la Spezzia est sensiblement intermédiaire entre les deux premiers et les deux derniers spécimens d'Udine.

Des deux oiseaux de Cremone, la ♀ est tout à fait semblable à celle de la Spezzia (bandeaux ne dépassant pas l'œil, plus bruns que noir), le ♂ a les bandeaux beaucoup plus accentués, arrivant, tout en devenant « fumeux », jusqu'au bec, la collerette plus marquée, beaucoup de « fumeux » aux joues et même à la gorge, et, par contre le *dos gris foncé* au lieu de noir.

Longueur d'aile : ♂ Ancone : 62 ; ♂♂ Udine 61, 62, 63 ; ♀ Udine 65 (1) ; ♀ Spezzia : 61 ; ♂ Cremone 60-61, ♀ Cremone 60.

Longueur de queue (même ordre) : 84, 85, 81, 91, 93 (1), 82, 89, 77.

1 oiseau du Var (France) :

? du ? de Saint-Zacharie, par Prulière (2).

(Collection Dr Louis Bureau).

Indistinguable des ♂♂ de Florence (Italie centrale).
Longueur d'aile : 61.
Longueur de queue : 83.

2 oiseaux du Portugal :

♂ du 28 mai 1920 de Vizela.
♀ du 22 mai 1920 de Coimbra.

(Collection Rothschild-Hartert ; Tring-Museum, Herts, Angleterre).

1. Des 4 oiseaux d'Udine c'est donc la ♀, à tête presque blanche, qui est la plus grande !
2. Il s'agit d'un des deux spécimens qui ont été, pour le Docteur Bureau, l'occasion de sa « note » précitée.

Oiseaux très semblables entre eux. Plumage usé, en mauvais état. — *Dos noir* (1). Rose assez abondant à la face supérieure. Bandeaux latéraux craniens noirs, très larges, nets, et ne laissant pas apparaître de zone claire médiane au delà de l'occiput chez la ♀, au delà de la moitié antérieure de la tête chez le ♂ ; cette zone, d'un blanc jaunâtre, n'ayant quelque netteté et largeur qu'au front — encore vaguement enfumé — pour ne se continuer vers l'arrière que par des pointes de plume blanches irrégulièrement placées sur fond noir brunâtre. Joues gris-brunâtres ou, plutôt, d'un grisâtre rayé latéralement de brunâtre. Gorge semée, autant qu'on puisse s'en rendre compte sur d'aussi mauvais oiseaux, de passablement de pointes de plume noirâtres ou brunâtres ; collerette très marquée en brunâtre sur fond vaguement jaunâtre. Rose très abondant aux flancs et sous-caudales. Aucune large bordure formant miroir mais un simple petit liséré blanchâtre très usé aux remiges secondaires. Blanc des six rectrices internes très usé. Paupière supérieure, d'après les étiquettes, « jaune citron ».

Longueur d'aile : ♂ 58, ♀ 57.

Longueur de queue : ♂ 78, ♀ 70.

Aegithalos caudatus taiti Ingram, 1913.

2 oiseaux d'Angleterre :

♂ de décembre, Cley, Norfolk.
♂ du 31 décembre 1912 de Bren ?

(Collection Dr Louis Bureau).

Oiseaux très semblables entre eux. Bandeaux peu larges (2 mm. environ), pas très nets, s'arrêtant vers le milieu du lorum ; large zone blanche du milieu de la tête comportant peu de barbes enfumées ; front blanc. Joues mêlées de gris jaunâtre. Gorge à peu près blanche ; collerette peu apparente. Rose très abondant tant à la face supérieure — jusqu'au croupion et aux sus-caudales — qu'aux flancs.

Longueur d'aile : 61, 61.

Longueur de queue : 87, 86 1/2.

1. Tous les oiseaux qui vont suivre auront le dos noir. Je n'insisterai donc plus sur ce caractère.

Oiseaux nettement différents des précédents : *Aegithalos caudatus roseus* (BLYTH), 1836.

5 autres oiseaux d'Angleterre :

♂ du 3 mars de Stammer, Sussex.
♂ du 2 avril 1925 de Tring, Herts.
♂ du 13 octobre 1915 de Fortrose, Rosshire.
♂ du 19 octobre 1915 de Fortrose, Rosshire.
♂ du 8 nov. 1898, de Tring.

(Collection Rothschild-Hartert ; Tring Museum, Herts, Angleterre).

Oiseaux assez semblables entre eux. Bandeaux plus ou moins larges, n'atteignant nulle part le bec, plus nets que chez les deux oiseaux précédents sauf, toutefois, chez ♂ du 3 mars qui les a brun foncé (au lieu de noir), peu larges et peu nets ; zone blanche du milieu de la tête plus ou moins tachée de brunâtre ou de noirâtre sauf, toutefois, chez ♂ du 3 mars qui l'a parfaitement blanche, front blanc. Joues bien marquées de brunâtre-grisâtre, en petites raies sur fond blanchâtre. Gorge à peu près blanche, collerette bien apparente. Face inférieure abondamment teintée de rosâtre et de roussâtre sur les côtés, depuis la poitrine jusques et y compris les sous-caudales.

Le ♂ du 8 novembre est dit « paupière jaune ».

Longueur d'aile : 63, 59, 62 1/2, 61, 61.

Longueur de queue : 90, 86, 81, 87, 82.

Aegithalos caudatus roseus (BLYTH), 1836.

2 oiseaux de la Gironde :

♀ du 20 décembre 1926 d'Arcachon.
♀ *id.* *id.* (1).

(Collection H. Jouard).

Oiseaux très semblables entre eux : Bandeaux noirs larges, n'atteignant toutefois pas le bec ; zone claire du milieu de la tête assez étroite, imprécise, plus ou moins enfumée et tachée

1. Mesures en chair et caractéristiques de trois autres spécimens qui, malheureusement ne me sont pas revenus de chez le taxidermiste auquel je les avais adressés (les deux premiers formant un couple) :

♂ présumé du 5 février : Longueur d'aile 60-61 ; longueur de queue 82

de noirâtre et de brunâtre ; front enfumé. Joues grisâtres finement rayées, latéralement, de brunâtre. Gorge blanc-grisâtre ; collerette très marquée en noirâtre sur fond vaguement jaunâtre. Face inf. assez abondamment rosée aux flancs mais d'un rose terne, sur fond jaunâtre sale. Nulle part de blanc pur sinon aux rectrices et rémiges internes. Face supérieure très abondamment noire — sans beaucoup de rose.

Iris brun foncé. Rebord de la paupière supérieure jaune.

Longueur d'aile : 58 1/2, 59.

Longueur de queue : 80, 81.

Oiseaux nettement différents des oiseaux anglais, très proches, par contre, des oiseaux du Portugal ci-dessus examinés.

11 oiseaux des Pyrénées-Orientales :

♂	du 20 février 1928	de Vernet-les-Bains.
♂	du 23 février	*id.*
♂	du 20 mars	*id.*
♂	du 22 mars	*id.*
♀	du 16 février	*id.*
♀	du 17 février	*id.*
♀	du 21 mars	*id.* (1).
?	du 16 février	*id.*
?	du 17 février	*id.* (prés. ♂).
?	du 17 février	*id.* (prés. ♀).
?	du 23 février	*id.* (prés. ♀).

(Collections Dr L. Bureau, H. Jouard, Dr P. Poty ; Dr Bureau, H. Jouard R. Cardeur coll.).

Collerette du haut de la poitrine très marquée, en fer à cheval. Iris brun-noisette foncé. Rebord de la paupière supérieure jaune-orange vif.

♀ présumée du 5 février : Longueur d'aile 58 ; longueur de queue 80. — Aucune grande différence de coloration entre ces deux oiseaux sinon, chez le ♂ présumé : Rose vineux un peu plus vif et abondant à la face supérieure et, par contre, flancs un peu plus pâles ; chez la ♀ présumée collerette en fer à cheval peut-être un peu moins marquée mais gorge plus grise (moins blanche) et haut de la poitrine plus « sale » (plus jaunâtre).

Juv. en premier costume du 3 mai. Longueur d'aile 56, longueur de queue 75. Plumage à peu près sans rose : face supérieure entièrement noire (noir-noir-brun) et blanche ; face inférieure à gorge blanche, à collerette du haut de la poitrine déjà apparente, à sous-caudales seules lie-de-vin. Iris gris-blème. Intérieur de la bouche jaune orange. Pattes jaune-blanchâtre-chair avec dessous des doigts plus jaune. Paupière d'un rouge lilas très vif chez l'oiseau vivant ou qui vient de mourir mais qui passe au jaunâtre chez l'oiseau mort.

1. Oiseau momifié aux vapeurs de formol ; méthode P. Paris.

Variabilité individuelle assez considérable, portant aussi bien sur la coloration du dos, des ailes et de la queue que sur celle de la tête et de la face inférieure.

Dos noir, mais souvent d'un noir mat et comme fumeux ; parfois même quelques pointes de plume gris bleu aux épaules.

Rose inégalement réparti. Très abondant chez ♂ du 20 février (ses épaules sont complètement roses et il n'a de noir qu'au milieu du dos !) chez ♂ du 23 février et chez ♀ du 17 février ; très rare chez ♂♂ des 20 et 22 mars et chez ♀ du 16 février (chez lequel il est, en partie, remplacé par du blanchâtre) ; moyen chez les autres spécimens. Encore ce rose prend-il d'habitude un aspect décoloré et quasi-blanchâtre à la pointe des plumes du croupion.

Bandeaux généralement très larges, noirs, assez nets, commençant immédiatement au bec (couvrant donc le lorum) chez ♀♀ des 16 et 17 février, devant l'œil seulement chez les autres spécimens (au lorum blanc ou blanchâtre).

Zone claire du milieu de la tête généralement assez étroite, blanche et plus ou moins semée de petites plumes brunâtres ou même noirâtres. A peu près aussi large, aussi blanche et aussi étendue que chez les oiseaux anglais chez ♂ du 20 mars et du 16 février ; curieusement prolongée à la nuque en une demi-couronne d'un blanc parfait chez ♂ du 24 mars ; aussi étroite, peu nette et semée de plumes noirâtres que chez les oiseaux d'Arcachon chez ♂ du 21 mars ; sensiblement intermédiaire entre celle des oiseaux d'Arcachon et celle des oiseaux anglais chez les autres spécimens.

Joues marquées d'une façon plus ou moins distincte mais toujours visible de petites raies transversales grisâtres, brunâtres ou même noirâtres (♀ du 16 février).

Gorge et poitrine à peu près blanches avec collerette peu marquée chez ♂ du 20 mars, ♀ du 17 février et ♀ du 17 février ; à peu près blanches avec collerette plus marquée chez ♂ du 22 mars, ♀ du 17 février et ♀ du 23 février. Gorge à fond noirâtre et collerette bien marquée chez ♀ du 16 février. Gorge à fond noirâtre, collerette assez marquée, et une légère teinte orangée sur toute la poitrine chez ♂♂ des 20 et 23 février et ♀ du 21 mars. Gorge, devant du cou et haut de la poitrine très orangé-ochracé, avec quelques pointes de barbes noirâtres et la collerette irrégulièrement dessinée chez ♀ du 16 février.

Rose des flancs (un peu vineux) très abondant chez ♂ du 20 février (aussi abondant que chez les spécimens anglais) ; très réduit et pâli chez ♀ et ? du 17 février ; moyen chez les autres spécimens.

Taches blanches des rectrices bien prononcées, limitées aux six plus courtes (pas de bordure aux deux suivantes). Miroir blanc de l'aile en général bien prononcé. Dossier de l'aile d'un blanc pur.

Rebord de la paupière supérieure de jaune citron à jaune orange (jaune jaune-citron chez des 16 et 17 février, jaune orangé chez ? du 16 février).

Longueur d'aile : ♂♂ 58, 61, 59, 59 ; ♀♀ 57, 60, 54 55 ; ?? 61, 60, 59, 58.

Longueur de queue : ♀♀ 85, 84, 82, 84 ; ♂♂ 77, 85, 72 ; ?? 89, 82, 82, 79 (1).

Oiseaux non assimilables à l'une quelconque des formes ci-dessus étudiées (voir à « Conclusions »).

2 oiseaux de la Vendée :

couple { ♂ du 17 mars 1927 de Fontenay-le-Comte.
♀ *id.* *id.*

(Collection Professeur Guérin).

Plumage assez usé et sali. — Oiseaux très semblables entre eux, et, tels, très semblables aux oiseaux d'Arcachon (voir ci-dessus). Iris dit « brun noir » et « brun sombre ». Rebord de la paupière supérieure dit « jaune paille ».

Longueur d'aile : ♂ 60-61 ; ♀ 57 1/2.

Longueur de queue : ♀ 82 ; ♀ 79.

1. Poids de deux spécimens : ♀ du 17 février 6 gr. 2 , ? du 16 février 6 gr. Mesures en chair de trois spécimens du 23 février qui n'ont pu être conservés : Longueur totale : ?, 133, 138 , envergure 177, ?, 182 , aile 57, 58, 60 ; queue ?, 84, 84 ; distance aile-queue: ? 58 1/2, 59 ; bec (aux commissures) ?, 7 1 2, 8 ; au front) ?, 6 1 2, 6 1/2 ; aux narines ?, 4 faible, 4 1 2 , tarse ?, 19, 20.

10 oiseaux de la Loire-Inférieure :

♂ du 29 septembre 1902 de Riaillé.
♂ du 15 novembre 1902 *id.*
♂ du 3 janvier 1916 *id.*
♂ du 7 février 1919 *id.*
♂ du 9 février 1913 *id.*
♂ du 30 mars 1913 *id.*
♀ du 3 février 1919 *id.*
? de septembre 1871 *id.* (1).
? de septembre 1915 de Pornichet.
? du 23 février 1913 de Riaillé.

(Collections Dr Louis Bureau et H. Jouard, don du Dr Bureau et d'H. Heim de Balsac).

Très faible variabilité individuelle : Deux oiseaux seulement se distinguent de l'ensemble des autres : le ♂ du 29 septembre a des bandeaux moins nets, moins noirs (un peu comme les deux specimens anglais examinés en premier), une zone blanche médiane d'un blanc parfaitement pur qui s'étend jusqu'au bas de la nuque, des joues et une gorge blanches, pas de collerette, des bordures blanches de rémiges secondaires plus larges, enfin plus de blanc également (au lieu de rose) à la face supérieure (2) ; le ? de septembre 1871 a des bandeaux peu apparents et brunâtres, une zone blanche médiane très large mais comportant passablement de barbes enfumées, des joues et une gorge blanches, une collerette à peu près nulle. Les autres ne seraient pas distinguables des oiseaux anglais des 2 avril, 13 octobre, 19 octobre, 8 novembre s'ils n'avaient un peu moins de rose à la face supérieure et, tous, des paupières dites « jaunes ».

Longueur d'aile : ♂♂ 62, 61, 60, 61, 60, 62, 63 ; ♀ 61 ; ?? 61, 58, 62.

Longueur de queue : ♂♂ 87, 85, 84, 80, 86, 87 ; ♀ 80 ; ?? 85, 79, 82.

1. Oiseau monté
2. Le Docteur Bureau est persuadé, m'a-t-il dit, qu'il ne s'agit pas là d'un oiseau originaire du lieu. Deux individus étaient ensemble.

2 oiseaux du Finistère :

♀ du 20 octobre 1920 de Lambézellec.
♀ du 12 mars *id.* *id.*

(Collection J. Rapine).

Oiseaux ne différant entre eux que par moins de rose au dos, un milieu de tête d'un blanc moins pur, des joues plus striées de brunâtre, une face inférieure moins blanche avec, par contre, la collerette moins accentuée, un peu moins de rose aux flancs chez celui du 12 mars que chez celui du 20 octobre question, évidemment, d'usure de plumage.

Très semblables à la moyenne des oiseaux de la Loire Inférieure.

Longueur d'aile : 60 1/2-61, 60 1/2-61.
Longueur de queue : 81, 82.

9 oiseaux de la Haute-Vienne :

♂ du 30 novembre 1923 de Chercorat (n° 531).
♂ *id.* *id.* (n° 532).
♀ du 30 novembre 1923 *id.*
♀ du 10 décembre 1923 *id.*
♀ du 12 avril 1926 *id.*
(4 juv. des 12 et 17 juin 1925).

(Collection René d'Abadie)

Sensible variabilité individuelle : Les deux ♂♂ seraient semblables si le n° 531 n'avait un peu plus de rose au dos, une gorge et une poitrine plus blanches avec, par contre, une collerette plus marquée (le n° 532 a une gorge à fond grisâtre et une poitrine teintée d'orange, comme l'était celle des ♂♂ des 20 et 23 février et de la ♀ du 21 mars des Pyrénées-Orientales !). La ♀ du 12 avril se distingue à première vue des quatre autres par des bandeaux insignifiants, peu nets, commençant au dessus de l'œil, n'ayant pas plus d'1 mm. 1/2 de largeur jusque vers l'oreille, plus brunâtres que noirs — et, par contre, toute la partie postérieure de la zone médiane blanche de la tête par

semée de petites taches noires et brunâtres ; pas de collerette ; flancs peu roses. Les deux ♀♀ restantes seraient semblables si celle du 30 novembre n'avait un peu plus de rose au dos, une gorge et une poitrine plus blanches, avec, par contre, une collerette plus marquée ; toutes deux ont des bandeaux noirs très nets, pas très larges, et une zone médiane de tête d'un blanc pur.

Tous ces oiseaux sont remarquables par la large bordure blanche de leurs rémiges secondaires (formant un beau « miroir »), la large tache blanche de leurs rectrices internes la 5e étant encore liserée de blanc sur sa moitié de pointe.

Longueur d'aile : ♂♂ 60 faible, 60 faible ; 60, 60 58 59 1/2.

Longueur de queue : ♂♂ 84 1/2, 84 ; ♀♀ 81, 82, 75 1/2.

5 oiseaux de la Charente :

Des deux sexes, sans dates ni lieux de capture précisés.

(Collection H. Jouard, don de J. Delamain).

Faible variabilité individuelle. Un de ces oiseaux est indistinguable des oiseaux vendéens, deux n'en sont distinguables que par de plus larges bordures blanches aux rémiges secondaires (miroir), les deux derniers s'en distinguent en outre par des bandeaux noirs plus étroits et, par conséquent, une zone médiane claire (blanchâtre, presque sans pointes brunes), plus large (l'un des deux a même ses bandeaux plus bruns que noirs sur la partie latéro-antérieure de la tête).

Longueur d'aile : 58, 59-60, 60 1/2, 60-61, 58-59.

Longueur de queue : 78 1/2, 79, 82, 82, 81.

1 oiseau de la Vienne :

♂ du 10 mars 1928 de La Trémouille.

(Collection Professeur Guérin).

A peu près indistinguable des deux derniers oiseaux de la Charente et, tel, très proche des oiseaux de la Loire Inférieure (par rapport à celui de Pornichet pris comme type), un peu plus de rose à la face supérieure, joues davantage striées de brunâtre, collerette plus apparente).

Longueur d'aile : 61 1/2.
Longueur de queue : 81.

1 oiseau d'Indre-et-Loire :

♀ du 17 mars 1927 de Poillé.

(Collection J. Rapine).

A peu près indistinguable de la ♀ du 20 octobre du Finistère.
Longueur d'aile : 58.
Longueur de queue : 81.

2 oiseaux du Loir-et-Cher :

? du ? de Mer (nº 506).
? du ? de Mer (nº 507).

(Collection Museum de Paris. Didier coll.).

Très faible variabilité individuelle se manifestant seulement dans le fait que le nº 507 a des bandeaux plus bruns que noirs sur la partie latéro antérieure de la tête et une collerette bien marquée (au lieu d'à peine indiquée). Le nº 506 cadrerait parfaitement avec l'oiseau cotedorien de Gemeaux (voir plus loin) si les bandeaux latéraux de sa tête s'élargissaient un peu moins en allant vers l'arrière.
Longueur d'aile : 62, 63.
Longueur de queue : 84 1/2, 88.

9 oiseaux du Calvados :

♂ du 18 octobre 1920 de Troismonts.
♂ du 16 février 1921 de Laferrière Duval.
♂ du 25 mars 1922 de Troismonts.
♂ du 6 avril 1922 *id.*
♀ du 18 février 1922 de Bernières-sur-Mer.
♀ du 24 février 1922 de Troismonts.
♀ du 19 mars 1924 *id.*
♀ du 6 avril 1922 *id.*
♀ du 20 avril 1927 *id.*

(Collections Le Dart et H. Jouard, don de Le Dart).

Faible variabilité individuelle se manifestant seulement dans le fait que certains spécimens ont la zone blanche, ou blanc-gris, du milieu de la tête légèrement tachée de brunâtre (tandis que d'autres l'ont sans tache), la collerette très marquée (tandis qu'elle n'apparaît qu'assez peu nettement chez la plupart et qu'elle est même presque complètement effacée chez quelques uns), le front enfumé (tandis qu'il est blanc chez la plupart), plus ou moins de rose aux épaules et aux flancs. Aucun critérium de différenciation des sexes dans le plumage : oiseaux dont le milieu de la tête est pollué de petites marques brunes : ♂ du 25 mars et ♀ du 24 février ; oiseaux dont la collerette est très marquée : ♂ du 25 mars, ♀♀ du 24 février et du 6 avril ; oiseaux dont la collerette est à peu près effacée : ♂ du 18 octobre et ♀ du 18 février ; oiseaux au front enfumé : ♀♀ du 24 février et du 6 avril (1) ; oiseaux les plus roses aux épaules : ♂♂ du 18 octobre et du 6 avril, ♀ du 19 mars ; oiseaux les plus roses aux flancs ; ♂ du 6 avril et ♀ du 20 avril.

Bandeaux noirs (brunâtres à leur origine chez ♂♂ des 16 février, 25 mars et 6 avril), commençant immédiatement devant l'œil, nets, d'une largeur de 1 à 5 mm. à leur partie moyenne.

Joues faiblement ou très faiblement striées de brunâtre ou noirâtre sur fond blanc ou blanc gris satiné. Gorge toujours blanche (2).

« Miroir » de l'aile peu large et peu voyant (mais il s'agit d'oiseaux en plumage déjà passablement usé), un peu plus large et plus distinct tout de même chez ♂ du 18 octobre.

8e rectrice lisérée de blanc sur son quart de pointe chez ♂ du 18 octobre et ♀ du 18 février.

Longueur d'aile : ♂♂ 62, 62 1/2, 60, 61 ; ♀♀ 60, 60 1/2, 61, 58, 59 1/2.

Longueur de queue : ♂♂ 86, 85 1/2, 84, 86 ; ♀♀ 83, 87, 81, 82, 80.

(1) Noter la correspondance entre la collerette très marquée et le front enfumé.

(2) La ♀ du 24 février présente, en haut de la poitrine, outre sa collerette très marquée, une teinte jaunâtre rosée qui peut n'être qu'une salissure.

2 oiseaux de la Suisse :

? de janvier 1928 de Genève (1).
? *id.* *id.* (1).

(Collection H. Jouard ; envoi de M. Vaucher).

Très faible variabilité individuelle : Dos d'un noir profond et brillant ; bandeaux noirs nets, commençant immédiatement devant l'œil, d'une largeur de 4 à 5 mm. derrière l'œil ; zone blanche du milieu de la tête avec quelques pointes de plumes noirâtres sur la partie postérieure ; front (et lorum) enfumés chez l'un des deux spécimens. Joues striées latéralement — peu chez le spécimen à front blanc, bien plus chez le spécimen à front enfumé — de brunâtre ou brunâtre-grisâtre sur fond blanc. Gorge blanche ; collerette noirâtre très distincte. Passablement de rose-roux aux épaules et de rose sur toute la face supérieure, jusques et y compris les sus-caudales. Rosâtre roussâtre sur les flancs dès la hauteur de la collerette, jusques et y compris les sous-caudales qui passent au rose rembruni ou lie-de-vin assez foncé. Miroir externe de l'aile très net. Beaucoup de blanc aux six rectrices les plus courtes.

Longueur d'aile : 62-63, 60 1/2.

Longueur de queue : 82, 89.

4 oiseaux de la Saône-et-Loire :

♂ du 30 novembre 1926 de Savigny-sur-Seille (2).
♀ du 23 novembre 1927 *id.*
? du 21 septembre 1927 de Bruailles (2).
? du 16 février 1927 de Branges (2).

(Collection Dr Paul Poty)

Variabilité individuelle très sensible : si les deux oiseaux de Savigny apparaissent exactement semblables entre eux et frappent d'emblée par la grande longueur de leur queue et

1. Oiseaux séchés aux vapeurs de formol, méthode P. Paris.
2. Bresse louhannaise.

l'étendue — jusqu'à l'origine du dos — de la large zone blanche du milieu de leur tête, ils diffèrent nettement des deux autres qui, encore, diffèrent entre eux. Tous montrent un peu de gris aux côtés du dos.

Oiseaux de Savigny : bandeaux d'un noir mêlé de brun, assez nets, commençant en brunâtre vers le milieu du lorum et ne s'élargissant jamais au delà de 4 mm. ; zone du milieu de la tête d'un blanc pur jusqu'à l'origine du dos (où il finit en brunâtre), avec, toutefois, chez ♂, quelques petites taches brunes en haut de la nuque ; joues blanches indistinctement striées de grisâtre ; gorge blanche et collerette seulement à deviner ; rose roussâtre assez abondant à la face supérieure ; flancs largement rosés ; « miroir » externe de l'aile très net, les rémiges secondaires internes également très bordées de « blanc » à l'intérieur » ; beaucoup de blanc aux six rectrices les plus courtes.

Longueur d'aile : ♂ 65-66 ; ♀ 64 1/2-65.

Longueur de queue : ♂ 95 ; ♀ 93.

Oiseau de Bruailles : bandeaux d'un noir profond et brillant, nets, commençant au milieu du lorum et allant s'élargissant, en arrière de l'œil jusqu'à mesurer environ 6 mm. ; zone du milieu de la tête blanche sur environ 6 à 8 mm. ; gorge blanche et collerette très dessinée, en noirâtre, sur toute la largeur de la poitrine (comme spécimen précédent sur points non spécialement signalés).

Longueur d'aile : 62-63.

Longueur de queue : 86.

Oiseau de Branges : bandeaux plus bruns que noirs (les deux couleurs mêlées), indistincts depuis la base du bec jusqu'au delà de l'œil, plus distincts et plus noirs sur la partie latéro postérieure de la tête où ils ont une largeur d'environ 4 mm. ; zone du milieu de la tête semée de taches brunes de part et d'autre d'une ligne blanche d'environ 4 mm. de largeur ; gorge blanche et collerette peu marquée.

Longueur d'aile : 59-61.

Longueur de queue : 72 (queue abîmée).

2 oiseaux de la Côte d'Or :

♀ prés. du 7 décembre 1927 de Gemeaux.
? de mai 1927 de Villers.

(Collection H. Jouard).

Très faible variabilité individuelle se manifestant seulement dans le fait que l'oiseau de Gemeaux a des bandeaux noirs commençant un peu plus près du bec et un peu plus larges au dessus de l'œil, que la zone médiane blanche, marquée de pointes de plume noirâtres, de sa tête se prolonge moins bas sur la nuque, que sa collerette est encore moins indiquée, qu'il est un peu plus abondamment teinté de rose tant à la face supérieure qu'à la face inférieure.

Tous deux ont le dos absolument noir et paraissent sensiblement intermédiaires entre les oiseaux normaux et l'oiseau anormal du 29 septembre de la Loire-Inférieure.

Longueur d'aile : 61, 60 1/2-61 1/2.

Longueur de queue : 82, 86.

1 oiseau de l'Aisne :

♂ de septembre 1919 de Laon.

(Collection Museum de Paris. Petit coll.)

Oiseau assez différent des précédents : bandeaux brunâtres, peu nets, ne commençant qu'à l'œil et restant tels jusqu'au moment où ils rejoignent le haut du dos noir ; zone du milieu de la tête blanche, sans pointes de plume noirâtres ni front enfumé ; joues très indistinctement striées de brunâtre sur fond blanchâtre ; gorge blanche et collerette seulement indiquée sur les côtés de la poitrine ; rose pâle et peu étendu aux flancs ; « miroir » blanc des rémiges secondaires internes très large et portant sur les couvertures.

Longueur d'aile : 61.

Longueur de queue : 85.

1 oiseau de la Seine-et-Oise :

♂ du 27 octobre 1907 de Draveil.

(Collection Museum de Paris. Estiot coll.).

Oiseau ne se distinguant du ♀ cotedorien de Gemeaux que par des bandeaux noirs d'une largeur plus nette, des joues plus

intensément striées de brunâtre, une gorge présentant elle aussi des stries (longitudinales cette fois) brunâtres, une collerette très marquée, en noir, sur près de 1 mm. de largeur.

Longueur d'aile : 63.

Longueur de queue : 90.

1 oiseau du Pas-de-Calais :

? du 22 décembre 1902 de Saint-Omer.

(Collection Dr Louis Bureau ; ex coll. van Kempen).

Ne serait pas distinguable des 8 oiseaux identiques de la Loire Inférieure (voir ci-dessus) s'il n'avait un peu moins de rose (plus de blanchâtre) à la face supérieure.

Longueur d'aile : 58-59.

Longueur de queue : 79.

3 oiseaux de la Meurthe et Moselle

♂ du 16 mars 1926 de Manonville.
♀ *id.* *id.*
♂ du 20 août 1926 de Buré d'Orval.

(Collections J. Rapine et H. Jouard, — don d'H. Heim de Balsac).

Grande variabilité individuelle.

♂ du 16 mars : Bandeaux noirs, nets, commençant devant l'œil, de 3 mm. environ de largeur derrière l'œil ; zone du milieu de la tête blanche avec quelques pointes de plume noirâtres et le front enfumé ; joues indistinctement striées de brunâtre sur fond blanc grisâtre ; gorge blanche ; collerette faiblement indiquée sur les côtés de la poitrine ; passablement de rose aux épaules, sur le dos (où il est mêlé de blanchâtre) et au croupion (où il est pâle et mêlé de blanchâtre) ; rosâtre roussâtre sur les flancs à partir du bas de la poitrine (environ 1 cm. plus bas que la collerette) jusques et y compris les sous caudales à peine plus foncées ; miroir externe blanc très net aux rémiges internes ; beaucoup de blanc aux six rectrices les plus courtes avec, en outre, un liseré externe blanc sur les 2 cm. de pointe des deux rectrices immédiatement plus longues.

Oiseau très proche, tel, des oiseaux de la Côte d'Or, – on pourrait dire exactement intermédiaire entre eux !

Longueur d'aile : 61.

Longueur de queue : 80.

♀ du 16 mars ressemblant passablement à l'oiseau de l'Aisne ci dessus étudié : bandeaux brunâtres, peu nets, apparaissant dès la base du bec et allant en s'élargissant et noircissant en arrière de l'œil jusqu'au moment où ils rejoignent le haut du dos noir ; zone du milieu de la tête blanche, sans pointes de plumes noirâtres ni front enfumé ; joues plus indistinctement encore striées de brunâtre sur fond blanchâtre ; beaucoup de blanc aux six rectrices les plus courtes mais sans lisère externe blanc aux huitièmes (comme spécimen précédent sur points non spécialement étudiés).

Longueur d'aile : 60 1/2.

Longueur de queue : 80.

♂ du 20 août : *pas de bandeaux à proprement parler*, une tête qui serait toute blanche (d'un blanc legèrement grisâtre) si une zone brunâtre indistincte ne commençait derrière l'œil pour aller, sur environ 2 mm. de largeur, rejoindre le haut du dos noir, et si n'apparaissaient, à quelques plumes du front et de la nuque, quelques petites bordures brunâtres peu visibles ; joues blanches avec, toutefois, quelques pointes brunes en dessous de l'oreille ; pas trace de collerette ; dos et croupion noirs à peu près sans rose ; flancs teintés de rose pâle seulement à hauteur de l'abdomen et sous caudales à peine plus foncées ; beaucoup de blanc aux six rectrices les plus courtes avec, en outre, un liseré externe blanc sur les 3 cm. de pointe des deux rectrices immédiatement plus longues.

Longueur d'aile : 62 1/2-63.

Longueur de queue : 87 1/2.

3 oiseaux de Belgique :

♂ du 23 mai de Dohan-les-Bouillon.
♀ du 21 juin de Snelleghem.
(juv. *id.* *id.*).

(Collection Museum de Bruxelles. Ch. Dupond coll.).

Adultes : oiseaux en très mauvais état à cause de l'époque avancée de l'année à laquelle ils ont été tués (plumage très usé) et d'une mise en peau défectueuse. Autant qu'on en puisse juger : petite variabilité individuelle ; pas de bandeaux nets mais une zone vague de petites plumes, surtout noires, de chaque côté de la tête, ne commençant qu'à hauteur de l'œil ; zone claire du milieu de la tête assez peu précise, à fond blanc mais avec des taches brunes et noires ; joues grisâtres sans rayures transversales nettes, gorge et haut de la poitrine blanchâtres ; rose moyennement réparti aux épaules et sur le dos ; taches blanches de l'aile et de la queue très prononcées.

Longueur d'aile : ♂ 62 ; ♀ 61.

Longueur de queue : 90 ; 87.

Juv. : D'un brun plus « noir », avec le blanc du milieu de la tête plus large et descendant plus bas sur la nuque, et une queue nettement plus longue que *juv.* de la même époque de la Haute-Vienne (Chercorat ; coll. R. d'Abadie).

Longueur d'aile : 58.

Longueur de queue : 85.

4 oiseaux d'Allemagne :

(?) du 24 septembre 1919 de Blu-Buch (?).
du 1er décembre 1925 de Falkenhagen près Berlin.
couple { ♂ du 28 mars 1925 de Reipzig près Frankfort.
id. *id.*

(Collection Museum de Berlin).

Grande variabilité individuelle :

Oiseau du 24 septembre : tête *grosso modo* blanche mais où apparaissent nettement, toutefois, des petites taches brunâtres sur toute la longueur de l'emplacement normal des bandeaux ; une nuance irrégulière brunâtre ou même noirâtre à la nuque, sur les côtés du cou et aux joues.

Oiseau du 1er décembre : tête *grosso modo* encore plus blanche mais avec, toutefois, encore quelques légères taches ou une simple teinte brunâtre derrière les yeux, à la nuque et aux joues.

♂ du 28 mars : bandeaux noir bruns, assez étroits (1 à 4 mm.) et laissant une large zone blanche médiane, mais commençant

dès la base du bec, joues vaguement striées de noirâtre ; collerette noirâtre accentuée à la poitrine.

♀ du 28 mars : Tête entièrement d'un blanc-gris.

Les 4 oiseaux sont pourvus sensiblement de la même quantité de rose à la face supérieure, aux flancs et aux sous caudales.

Longueur d'aile : 63 1/2, 62 1/2, 63, 61 1/2-62 1/2.

Longueur de queue : 90, 70, ?, 86 1/2.

Ordes dits *europaeus* par Stresemann (son écriture, au crayon, au dos des étiquettes !).

1 oiseau de Dalmatie :

♂ du 10 décembre 1901 de Cattaro.

(Collection J. Rapine).

Bandeaux noirâtres nets, commençant devant l'œil, n'ayant que 4 mm. environ de largeur ; belle zone médiane blanche, sans taches, joues faiblement striées de brunâtre sur fond blanc, un peu de rose à la gorge ; poitrine blanche sans trace de collerette, rose très abondant à la face supérieure ; abondant aux flancs ; large miroir blanc aux rémiges internes et larges taches blanches externes aux six rectrices les plus courtes.

Longueur d'aile : 65.

Longueur de queue : 88.

Oiseau de grande taille, se rapprochant beaucoup des spécimens de l'Italie du Nord précédemment étudiés, ne se distinguant en particulier de l'oiseau d'Udine du 29 octobre que par des bandeaux plus noirs, plus accentués, plus larges (donc une zone médiane blanche moins étendue), l'absence de toute collerette et le peu de rose de sa gorge.

3 oiseaux de Roumanie :

♂ du 19 décembre 1901 de Cernavoda, Dobrudja.
♂ du 13 février 1900 *id.*
♂ *id.* *id.*

(Collection J. Rapine).

Grande variabilité individuelle : un des ♂ du 13 février n'a pas de bandeaux et, si le noir de sa nuque ne montait très haut, serait parfaitement semblable, sur ce point, à *Aeg. caud. caudatus* (voir ci-dessous). L'autre ♂ du 13 février n'a du côté droit qu'un « projet » de bandeau, brunâtre, imprécis, étroit, et, du côté gauche, qu'une moitié de bandeau (commençant en arrière de l'œil). Le ♂ du 19 décembre a des bandeaux plus bruns que noirs sur leur première moitié (depuis le bec) mais nets, assez étroits. Le bas du dos des deux oiseaux de février a des reflets gris que je ne retrouve pas chez celui de décembre.

Chez tous trois : beaucoup de noir et de rose à la face supérieure, un large miroir blanc à l'aile, une gorge et une poitrine blanche (c'est tout juste si, chez le ♂ du 19 décembre, une collerette est indiquée), modérément de rose aux flancs.

Longueur d'aile : 62, 64-66, 63-64.

Longueur de queue : 86, 89, 89.

Oiseaux de grande taille, très comparables, eux aussi, aux spécimens de l'Italie du Nord.

8 oiseaux de l'Europe septentrionale

♂ du 18 août 1895 de Samhof (Livonie).
♂ du 18 septembre 1890 de Hellenorm (Livonie).
♀ du 28 octobre 1917 de Dolsk (Pripjet Sumpfe).
♀ du 13 novembre 1889 de Norvège : Ndoss (?).
? du 26 octobre 1917 de Dolsk (Pripjet Sumpfe).
? du 11 novembre 1917 *id*

(Collection Museum de Berlin).

♂ du 23 novembre 1921 d'Uppsala (Suède).
♀ *id.* *id.*

(Collection H. Jouard. Echange avec le Museum de Stockholm).

Tous oiseaux absolument semblables entre eux, sans distinction de sexe : c'est tout juste si j'arrive à découvrir que le ♂ d'Uppsala a un peu plus de rose aux épaules que la du même lieu ! Dos bien noir ; tête, gorge et haut de la poitrine *parfaitement blancs* ; passablement de rose vineux aux épaules, aux

flancs et aux sous caudales ; miroirs blancs des rémiges secondaires très accentués ; beaucoup de blanc aux six rectrices les plus internes (également du blanc au bout des huitièmes chez ♀ du 13 novembre et ♀ du 11 novembre).

Longueur d'aile (dans l'ordre de présentation) : 62 1/2-64, 63-64, 61, 65, 65, 68 ; 63-64, 61.

Longueur de queue (*idem*) : 91, 92, 86, 90 1/2, 91, 96 ; 92, 86 1/2.

Oiseaux de grande taille, au plumage long et abondant, *très* différents de nos oiseaux français : *Aegithalos caud. caudatus* (Linné), 1758.

P.-S. — Mes examens généraux et leur rédaction étaient terminés quand cinq nouveaux spécimens me sont parvenus, trois que je dois à la générosité de M. René d'Abadie, deux par moi-même récoltés au cours d'une promenade ornithologique avec le Dr Poty :

3 oiseaux de la Haute-Vienne :

♂	du 21 décembre	1928	de Chercorat.	
♂	du 23 décembre	*id.*	*id.*	
♂	*id.*	*id.*	*id.*	

(Collection H. Jouard, — don de R. d'Abadie).

Sensible variabilité individuelle :

Le ♂ du 21 décembre a le front plus enfumé, la collerette un peu plus marquée mais, par contre, la zone médiane de la tête plus purement blanche, et nettement plus de rose aux épaules que les deux autres.

L'un des ♂ du 23 décembre, dont la zone médiane crânienne blanche (avec, çà et là, quelques pointes brunâtres) est presque semblable, pour la largeur et l'étendue, à celle du précédent, a le tiers antérieur de ses bandeaux plus brun que noir, une collerette un peu plus effacée et les épaules presque dénuées de rose.

L'autre ♂ du 23 décembre, intermédiaire entre les précédents quant à la collerette et au rose des épaules, a la zone mé-

diane crânienne blanche plus mince, moins nettement délimitée, abondamment polluée de pointes brunes et même noirâtres, et se rapproche beaucoup, à cet égard, de *taiti*.

Le plus rose aux épaules des trois spécimens (♂ du 21 décembre) serait indistinguable des oiseaux moyens de la Loire-Inférieure n'étaient la « qualité » de son rose, plus pâle, moins brunâtre lie de vin (moins abondant aussi au bas des flancs, puis-je encore ajouter...) et son front un peu plus enfumé.

Longueur d'aile : 62 1/2-63, 61 1/2-62, 61 mm.

Longueur de queue : 84, 85, 84.

2 oiseaux de la Saône-et Loire :

♂ du 30 septembre 1928 du bois de Devrouze, près Simard (1).

♂ du 30 septembre 1928 du Marais de Bione, près Simard (1).

Oiseaux à peu près semblables, ne se distinguant de la ♂ de Savigny sur-Seille ci-dessus étudiée (seul spécimen de Saône et Loire resté à ma disposition) que par une collerette un peu plus marquée, des bandeaux un peu plus larges et plus noirs, enfin une queue un peu moins longue.

Ces oiseaux, qui faisaient l'un et l'autre partie d'une famille erratique, sans aucun doute originaire du lieu, et dont les membres se « rappelaient » sans cesse, devaient être des jeunes de l'année venant de terminer leur mue totale : J'en juge par leurs très petits testicules, par la couleur du rebord supérieur de leur paupière (encore rosâtre-violacé chez le premier, rosâtre brique chez le second) enfin par la comparaison faite d'eux, en chair, avec un autre exemplaire de la même famille du bois de Devrouze (*in* collection Dr Paul Poty) qui présentait une fin de mue du petit plumage et une tendance à l'orangé de la paupière.

Longueur d'aile : 62 1/2 63, 64 1/2-65 1/2 mm

Longueur de queue : 90, 91 1/2.

1. Bresse louhannaise.

Conclusions :

1° La présence, parmi les oiseaux de la Toscane, de spécimens aux bandeaux peu accentués voire bruns au lieu de noirs à la zone médiane blanche très large, à la collerette presque inexistante, m'engagerait à considérer avec Stresemann que la race stable, ou « pure » *romanus* (synonyme : *italiae* Jourdain) ne s'étend guère vers le Nord de l'Italie, au delà de l'Ombrie (1) et contre Stresemann que ce n'est pas seulement une influence *(pyrenaicus)* (2) mais encore et déjà une influence *caudatus* qui se fait sentir en Toscane — si je ne considérais que les spécimens litigieux peuvent être des migrateurs ou erratiques de la Haute-Italie. Seul un baguage pratiqué en grand sur les oiseaux nicheurs du lieu pourra nous éclairer dans des cas semblables.

2° Ce « mélange de sang » me paraît tout à fait évident chez les oiseaux de la Haute Italie (Italie du Nord) et je les désignerais avec Stresemann par la formule : *Aeg. caud. romanus* × *caudatus* × *(pyrenaicus)* (2).

3° Le seul spécimen du Var (France) qui fut à ma disposition ne me permet pas d'ajouter quoi que ce soit à ce que j'ai exposé, quant aux Orites à dos gris du Sud Est de la France, en fin de mon « État actuel de la question ». Là comme ailleurs la constitution de belles séries locales d'oiseaux nicheurs s'impose.

4° La race portugaise, petite et foncée, dite *taiti*, s'étend vers le Nord, le long de la côte atlantique, jusqu'à notre Vendée française. Il me paraît certain que les oiseaux d'Arcachon sont de véritables *taiti*. Il me paraît probable que les oiseaux de Fontenay-le-Comte sont encore des *taiti*.

5° Bien qu'ils se rapprochent, *en gros* (faible taille, largeur de leurs bandeaux noirs, etc...) des oiseaux d'Arcachon et de Fontenay le Comte, je ne puis considérer comme des *taiti* les

1. On devrait donc définir ainsi sa distribution d'ensemble : Moitié Sud de la péninsule italienne.

2. Voir plus loin la raison de mon entre-parenthèses : Il faut écrire *galliae*, sinon *bureaui*, au lieu de *pyrenaicus* !



LOUYS BAUER, PHOTOTYPIE, DIJON

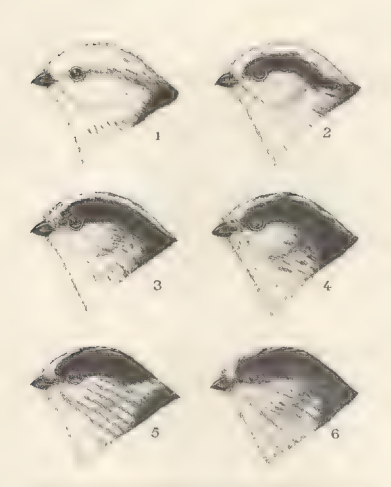
ARCACHON	[redacted]	VERNET	VERNET	[redacted]	SIMARD	BURÉ	UPPSALA
(Gironde)	(Pyrénées-O. en a es)	(Pyrénées-O tenta es)	(Pyrén-es-Orientales)	(Loire-Inférieure	(Saône-et-Loire)	(Meurthe-&-Moselle)	(Norvège)
♀ 20 déc. 26	♂ 20 fév. 27	♀ ? 17 fév. 27	? 16 fév. 27	♂ 15 nov. 02	♂ 30 sept. 28	♂ 20 août 26	♂ 23 oct. 21
Aeg. c. taiti	Aeg. c. bureaui	Aeg. c. bureau	Aeg. c. bureaui	Aeg. c. galliæ	Aeg. c. potyi	Aeg. c. expugnatus	Aeg. c. caudatus



Louys BAUER, Phototypie, Dijon

ARCACHON	VERNET	VERNET	VERNET	MEILLERAIE	S.MARD	BURÉ	UPPSALA
(Gironde)	(Pyrénées-Orientales)	(Pyrénées Orientales)	Pyrénées-Orientales)	(Loire-Inférieure)	(Saône-et-Loire)	Meurthe-&-Moselle)	(Norvège)
20 déc. 26	♂ 20 fév. 27	♀ ? 17 fév. 27	? 16 fév. 27	♂ 15 nov. 02	♂ 30 sept. 28	♂ 20 août 26	♂ 23 oct. 21
Aeg. c. taiti	Aeg. c. bureaui	Aeg. c. bureaui	Aeg. c. bureaui	Aeg. c. galliæ	Aeg. c. poty	Aeg. c. expugnatus	Aeg. c. caudatus

Source MNHN Paris



Aegithalos caudatus (L.) (Têtes typiques de formes françaises).

1. *Ae. c. galliae* × *caudatus* (*Aeg. c. expugnatus* = *Aeg. c. europaeus*) ; 2. *Ae. c. pateyi* subsp. nov. ; 3 et 4. *Ae. c. galliae* subsp. nov. ; 5 et 6. *Ae. c. bureaui* subsp. nov.

oiseaux des Pyrénées-Orientales. Comment, en effet, négliger leur grande variabilité individuelle, l'étendue et la pureté, chez certains spécimens, du blanc à la tête, l'abondance et la fraîcheur, chez d'autres, du rose à la face supérieure et aux flancs, etc... (1), enfin et surtout cette particularité fréquente, étrange et inattendue, jamais signalée, à ma connaissance, chez des Orites de l'Europe occidentale, soit d'une tache noirâtre à la gorge (2), soit d'une teinte orangée ochracée au cou et sur le haut de la poitrine, soit des deux en même temps ?

Leur appliquer la désignation subspécifique *pyrenaicus* ? Non, puisque HARTERT semble lui-même accepter de ramener ses oiseaux des « Pyrénées centrales » à *taiti* (3) et que, d'ailleurs, il n'a signalé chez son *pyrenaicus* aucun des caractères curieux de mes oiseaux des Pyrénées-Orientales !

J'ai donc proposé pour eux (4) le nom d'

Aegithalos caudatus bureaui subsp. nov.

en hommage au Dr LOUIS BUREAU, qui, pendant le séjour qu'il fit avec moi, au printemps 1928, dans les Pyrénées-Orientales, s'intéressa d'une façon toute particulière à la recherche et à la préparation des Orites du lieu.

Types : ♂ du 20 février 1928, ♀ du 17 février 1928 ; *cotype* : ♀ du 16 février. *In* collection H. JOUARD.

Terra typica : Vernet-les-Bains.

1. Un seul de mes oiseaux des Pyrénées-Orientales aurait pu devenir avec la fin du printemps et l'été, ce que sont les oiseaux du Portugal ci-dessus étudiés : la ♀, du 21 mars. Telle quelle elle s'en distingue par le blanc (indistinct et semé de noirâtre) du milieu de sa tête descendant plus bas sur la nuque et par les miroirs blancs de ses rémiges internes.

2. Qui les fait ressembler aux races *passekii* (SARUDNY) et *alpinus* (HABLIZL) du Sud de l'Iran et du Nord de l'Asie Mineure... races dont je n'ai pas eu à m'occuper dans cette étude...

3. *Ex Die V. d. p. F.* Nachtrag 1, janvier 1923, p. 44 : « Il semble qu'*Aegithalos caudatus pyrenaicus* Hart 1918 ne soit pas à séparer d'*Aeg. caud. taiti* Ingram, 1913 ; les séries récoltées par Witherby dans les monts Cantabres, dans le Nordleon et près de Santander prouvent l'identité des deux formes supposées. »

4. In *Bulletin de la Soc. zoologique de France*, tome LIV, nº 3, paru le 15 juillet 1929, p. 246.

Il est probable que la forme *bureaui* est répandue sur une partie du littoral méditerranéen, tant français qu'espagnol, en deçà et au delà du département français des Pyrénées-Orientales. Jusqu'où ? ou, plutôt, jusqu'où reste-t-elle à peu près « pure » (c'est-à-dire ne présentant pas des variations individuelles plus grandes que celles notées ci-dessus), à supposer qu'on puisse la considérer elle-même comme une race « pure » ? Où, encore, quand devient apparente, chez elle, l'influence des oiseaux à dos gris *irbii* vers l'Espagne, des oiseaux à dos gris *romanus* sur la côte française, des oiseaux à dos non plus grands et plus clairs *galliae* (voir plus loin) vers le Nord ? Pour l'instant, la question ne peut qu'être posée.

Je ne serais pas loin d'admettre, par ailleurs, que l'*Aeg. caud. pyrenaicus* d'HARTERT existât bien à côté d'*Aeg. caud. tahi* et qu'avec ses bandeaux « tout de même un peu moins larges que chez ce dernier et son dos « aussi abondamment coloré de rose que celui de *roseus* » d'une part, ses bandeaux « prolongés en avant de l'œil parfois jusqu'au bec même » d'autre part, il figurât la transition entre mon *bureaui* des Pyrénées-Orientales et le véritable *tahi* de la côte atlantique...

6° Tout l'Ouest, le centre et au moins la partie côtière du Nord de la France (à l'exception, nous l'avons vu, d'une langue atlantique habitée jusque vers la Vendée par le véritable *tahi*) sont habités par une forme sensiblement intermédiaire entre le *tahi* du Nord de l'Espagne et le *roseus* d'Angleterre, plus proche, toutefois, en moyenne, de celui-ci que de celui-là.

Cette forme ne fait-elle qu'un avec le *pyrenaicus* d'HARTERT ? Cela n'est pas impossible ; on admettrait alors que la zone de transition entre *tahi* et *roseus* commençât dans les Hautes-Pyrénées. Mais ce n'est pas sûr.

Faut-il alors lui maintenir la désignation subspécifique *roseus* que, nous l'avons vu, lui ont donné de confiance la plupart de nos auteurs de Faunes locales ? Je ne crois pas. Si proches en effet que nos oiseaux occidentaux, centraux et de la côte Nord soient des oiseaux anglais (certains spécimens de Loire-Inférieure sont absolument identiques à certains *roseus* anglais quant à la taille et au plumage !) ils en diffèrent, *dans l'ensemble*, par une longueur d'aile et, surtout, une longueur de queue un peu moindres, par un rose un peu moins abondant, par des bandeaux crâniens souvent un peu plus larges et une moindre

proportion d'individus à bandeaux peu marqués (un seul spécimen rencontré : la ♀ du 12 avril de la Haute-Vienne) se différencient par une zone médiane d'un blanc généralement plus pur (souvent sans macules) et, par contre, un front parfois bien ombré, par un rebord de paupière supérieure et un cercle orbitaire non point rose ou parfois jaune brunâtre mais bien de jaune à jaune orangé chez les spécimens adultes d'hiver et de printemps. C'est pourquoi j'ai proposé (1) pour eux le nom d'

Aegithalos caudatus galliae subsp. nov.

Types : ♀ du 30 novembre 1923 (nº 531) de Chercorat, et du 10 décembre 1923 de Chercorat, *in* collection RENÉ D'ABADIE.

Terra typica : Haute-Vienne.

Je rattache à cette forme les oiseaux normaux ci-dessus examinés de la Haute-Vienne, de l'Indre-et-Loire, de la Loire-Inférieure, du Finistère, du Calvados, voire du Pas-de-Calais (2) en considérant plutôt comme des erratiques de la France du Nord-Est ou des spécimens légèrement aberrants les oiseaux tels que le ♀ du 29 septembre et le ♀ de septembre de la Loire-Inférieure, et le ♀ du 30 novembre de la Haute-Vienne.

Il s'agit là d'une forme stable, c'est-à-dire chez laquelle la variabilité individuelle est, relativement, faible, chez qui, particulièrement, n'apparaissent jamais d'individus autochtones à tête blanche. Il semble toutefois que des tendances (par exemple vers *roseus* en Bretagne, vers *taiti* ou vers *bureaui* dans la Haute-Vienne, voir ♂ du 23 décembre (*in* P.-S.) et ♀ du 30 nov. (nº 532) de Chercorat) soient perceptibles dans son cadre. Point n'est besoin, ce me semble, d'insister dès aujourd'hui davantage sur ce point.

7º Je considère comme marquant la transition entre *galliae*

1. *L. c.*, p. 247.
2. Il s'agit ici de Saint-Omer, c'est à dire de la partie Nord du Pas-de-Calais. Le capitaine W. S. MEDLICOTT appelle *europaeus* en spécifiant qu'elles étaient de la « forme continentale », les Orites qu'il a rencontrées dans la forêt de Hesdin pendant la guerre (Voir *Bird-notes from the western Front* (Pas-de-Calais) *in* « *British Birds* », 12, 1918-1919, p. 272.

et *laiti* les oiseaux, en général plus foncés, de la Charente et de la Vienne, et marquant transition entre *galliae* et la forme suivante les oiseaux, en général plus clairs (zone médiane blanche de la tête en particulier souvent plus pure, plus large et descendant plus bas sur la nuque) et plus grands, du Loir-et-Cher, de la Saône et Loire (Bresse louhannaise) (1), de la Côte d'Or et de la Seine-et-Oise auxquels il conviendrait sans doute de joindre encore ceux de la Haute-Marne et de l'Aube qui, d'après PAUL PARIS (2), ne présentent pas davantage de tête blanche ou entièrement blanchâtre, mais, comme ils occupent apparemment, stables, un territoire assez étendu, j'ai cru pouvoir proposer (3) pour eux le nom d'

Aegithalos caudatus potyi subsp. nov.

en hommage au Dr PAUL POTY, de Louhans (Saône et Loire) qui depuis des années, poursuit avec ferveur l'étude des oiseaux de sa région.

Type (provisoire) : du 7 décembre 1927 de Gemeaux *in* coll. H. JOUARD.

Terra typica : Côte d'Or.

8° Avec les oiseaux de la Suisse (dont mes deux spécimens seraient peu caractéristiques), du Jura (4), de la Lorraine et de la Belgique (5) et peut-être même, chez nous, à l'Ouest, dès la

1. Les oiseaux de la Saône-et Loire (j'entends particulièrement ceux de Savigny-sur-Seille) montrent déjà apparemment, une grosse influence *caudatus*. Mais celle-ci, au lieu de se manifester comme en Lorraine, par des têtes plus ou moins complètement blanches, se manifeste ici par une grande taille et une très longue queue. Comme si, dans la soi-disant sous-espèce *europaeus* et les oiseaux qui y touchent il y avait des « colonies » d'Orites – peut-être tout simplement des familles différentes ! Il faudrait peut-être en outre voir dans la présence d'une nuance grise aux côtés de leur dos une légère influence *romanus* !

2. Communication verbale

3. *L. c.*, p. 248

4. Observation personnelle d'Hauteville (Ain)

5. Le Chevalier G. VAN HAVRE, dans son récent ouvrage *Les Oiseaux de la Faune belge* (Bruxelles, 1928), donne pour la Belgique *Aeg. c. roseus* (oiseau nicheur des provinces occidentales), *Aeg. c. europaeus* et *Aeg. c. caudatus* (oiseaux surtout d'hiver). Il est probable que son *roseus* n'est autre que mon *galliae* qui remonterait le long de la côte maritime jusqu'à la

Seine Inférieure et la Normandie continentales (1), nous arriverons à la forme instable dite *europaeus* Hammer ou *expugnatus* Baumeister et Kleinschmidt pour la désignation de laquelle je préfère avec Stresemann, ainsi que je l'ai expliqué dans mon « Etat actuel de la question », une formule :

Ce sera : *Aegithalos caudatus polyi* × *caudatus* ; ou, si l'on n'admet pas la forme *polyi* : *Aegithalos caudatus galliae* × *caudatus*, cette formule remplaçant la formule stresemannienne *Aegithalos caudatus pyrenaicus* × *caudatus*.

4° C'est à cette même formule, précisée par un autre pourcentage (grosse prépondérance de sang *caudatus*), que j'aurais recours pour désigner les oiseaux d'Allemagne, de Dalmatie et de Roumanie ci-dessus étudiés.

20 février 1924.

P.-S. — Ces conclusions étaient terminées quand, au trois cent vingt sixième meeting des Ornithologistes anglais, le 13 mars 1929 (Cf. *Bulletin of the British Ornithologists' Club*, n° CCCXXXI, p. 87-88), M. Hugh Whistler présenta la description suivante — que je traduis — d'une nouvelle race de Mésange à longue queue :

Aegithalos caudatus aremoricus.

Diffère d'*Ae. c. europaeus* (localité type, Bâle) par des bandeaux noirs craniens plus définis et plus larges, une plus grande proportion de noir au bas du dos, les pointes blanches des rémiges tertiaires plus étroites et la teinte plus foncée du rose de la face supérieure ; le plumage de la face inférieure présente une collerette de taches plus clairement définie et une teinte plus rose à la gorge et à la poitrine, tandis que la poitrine et

Belgique (?). Quant à son *europaeus* (auquel se rattachent, de toute certitude, les trois oiseaux qui m'ont été communiqués), ce doit être l'oiseau nicheur du centre et de l'Est du territoire, qui descend en hiver jusque sur la côte. Et pour son *caudatus*, il représente sans doute simplement des spécimens d'*europaeus* à tête blanche !

1 Si l'on considère comme des nicheurs du lieu les oiseaux à tête blanche rencontrés par Lemetteil et Legendre dans cette région (voir ci-dessus

les flancs sont plus foncés. Légèrement plus petit qu'*Ae. c. europaeus* : aile 58,5-61,5 mm.

Diffère d'*Ae. c. roseus* par un blanc plus pur au sommet de la tête et aux parties inférieures et de *Ae. c. taiti* (duquel je ne puis distinguer *Ae. c. pyrenaicus*) par une beaucoup plus grande proportion de blanc au-dessus de la tête

Ae. c. expugnatus Bacm. u. Kleinschmidt (Est de la France) me semble être synonyme d'*Aeg. c. europaeus*.

Type au British Museum. — 21. X. 1928, Loudéac, Bretagne, (H. Whistler coll. nº 7746). Reg. nº 1929.3.9.1.

Distribution. — Bretagne, s'étendant sur la Loire jusqu'à Blois. »

— *Aegithalos caudatus europaeus* (dont *Ae. c. expugnatus* ne représente, nous l'avons vu, que le premier stade occidental) étant le type même des races instables, la comparaison d'*aremoricus* avec lui, même réduit à ses spécimens terratypiques (Bâle), ne signifie pas grand'chose.

Beaucoup plus intéressante serait la comparaison d'*aremoricus* avec *roseus* et *taiti* si l'auteur l'avait développée davantage.

Quoi qu'il en soit, étant donné d'une part cette comparaison sommaire, et d'autre part la distribution géographique attribuée à *aremoricus*, il est infiniment probable que cette forme ne fait qu'un avec ma *galliae* là où celle-ci marque une tendance vers *roseus* et que, par priorité, le nom *aremoricus* Whistler devra être préféré à *galliae* Jouard pour la désignation subspécifique des oiseaux de cette région.

H. J.

Avril 1929

CARTE APPROXIMATIVE ET PROVISOIRE DES SOUS-ESPÈCES FRANÇAISES D'*AEGITHALOS CAUDATUS* L.



G *Aeg. c. tyrrhenicus* [oiseaux à dos gris].
A *Aeg. c. romanus* × *galliae* (× *caudatus* ?) [oiseaux en majorité à dos gris].
B *Aeg. c. taiti* [oiseaux à dos noir et bandeaux craniens].
C *Aeg. c. bureaui* [*id.*].
D *Aeg. c. galliae* (la flèche supérieure indique la tendance vers *Aeg. c. roseus*, l'inferieure la tendance vers *Aeg. c. taiti* ou *Aeg. c. bureaui*) [*id.*].
E *Aeg. c. polyi* [*id.*].
F *Aeg. c. galliae* × *caudatus* (= *Aeg. c. expugnatus* = *Aeg. c. europaeus*) [oiseaux à dos noir mais à bandeaux craniens très variables, voire sans bandeaux).

Les zones laissées en blanc figurent soit des zones de transition, soit des zones sur lesquelles nous manquons de renseignements. Pour les points d'interrogation, voir mon texte.

BIBLIOGRAPHIE

PÉRIODIQUES ORNITHOLOGIQUES

Les périodiques et ouvrages envoyés en échange d'*Alauda* seront mis à la disposition des *abonnés* habitant ou de passage à Paris. L'endroit, les jours et les heures où cette bibliothèque pourra être consultée, seront indiqués dans un prochain fascicule.

The Ibis, Twelfth Series, vol. 5, nº 1, *January*, 1929.

Ch. G. Young : A Contribution to the Ornithology of the Coastland of British Guiana (p. 1).	Etude sur l'Ornithologie de la côte de la Guyane anglaise (*suite*)
H. Th. L. Schaaning : The Nest and Eggs of the Eastern Asiatic Knot *Calidris tenuirostris* (HORSF.) (p. 38).	Description du nid et des œufs encore inconnus de ce Bécasseau.
Percy R. Lowe : A note on the earliest Appearance of the Cock in Egypt (p. 40).	Note sur une pierre gravée, trouvée en Egypte, semblant indiquer que le coq y était connu 1.400 ans avant J.-C.
H. G. Alexander : Some Birds seen in the Indian Ocean and the Mediterranean (p. 41).	Observations faites du bord d'un navire dans la Méditerranée, la Mer Rouge et l'Océan Indien.
Frances Pitt : Notes on the Effect of Temperature upon the Breeding Behavior of Birds, with especial reference to the Northern Golden Plover *Charadrius apricarius altifrons*, and the Fieldfare *Turdus pilaris* (p. 53).	Observations faites en Norvège en 1927, et étude de l'effet des variations de la température sur la nidification.
R. M. Betham : Some Observations on the Nesting of Birds the Vicinity of Cap Town, South Africa (p. 71).	Notes sur la nidification des oiseaux des environs du Cap.
Z. M. Winterbottom : Studies in sexual Phenomena. IV. The Display of the Lesser Superb Bird of Paradise *Lophorina superba minor*, with a further note on that of Wilson's Bird of Paradise. *Schlegelia wilsoni* (p. 105).	La parade nuptiale de ces deux Paradisiers.
N. B. Kinnear : On the Birds collected by M. H. STEVENS in Northern Tonkin in 1923-1924 (p. 107).	Etude d'une collection d'oiseaux rapportée du Tonkin par M. STEVENS.

Obituary — Publications, etc.

Twelfth Series, vol. V, n° 2, *April* 1929

Journal für Ornithologie, LXXVII Jahrgang,

Heft 1. *Januar* 1929

G. Stein: Ueber den Stelzvogeldurchzug an der mittleren Oder (p. 165).	La migration des *Limicolae* sur l'Oder
PETER P. SUSCHKIN zum Gedächtnis (p. 188)	Article nécrologique sur P. P. SUSCHKIN.
O. Neumann: Neue Subspecies aus dem papuanischen Gebiet (p. 197)	Description de deux sous-espèces nouvelles des îles voisines de la Nouvelle-Guinée.
Deutsche Ornithologische Gesellschaft (p. 199).	Compte rendu des séances de la Société en 1928.

LXXVII. Jahrgang. *April* 1929

C. Schiermann: Zur Brutbiologie des Kleinen Sumpfhuhnes, *Porzana parva* (p. 221).	Sur le mode de nidification du Râle poussin.
W. Emeiss: Ein Besuch der Vogelinsel Heinäsaaret an der finnischen Eismeerküste (p. 229).	Visite à l'île de Heinäsaaret (Océan glacial).
O. Schnurre: Ketzerisches zum Vogelschutz (p. 242).	Critique très juste des méthodes de protection des oiseaux qui ne tiennent aucun compte de la biologie des espèces.
B. Stegmann Neue Formen aus Ost-Sibirien (p 247)	Description de : *Chloris sinica chabarovi* subsp. nov de l'Amour, *Lanius cristatus confusus* subsp nov. de l'Amour, *Dumeticola thoracica suschkini* subsp. nov. de l'Altai, *Phragmaticola aëdon rufescens* subsp nov. de l'Amour
S. Snigirewski; Übersicht der Formen von *Sylvia curruca* (p. 252).	Révision des formes de la Fauvette babillarde. Description de *Sylvia curruca jaxarctica* subsp. nov du Seyr-Darja.
E. Selous: Schaubalz und geschlechliche Auslese beim Kampfläufer (*Philomachus pugnax*) (p. 262).	La parade nuptiale du Combattant dans ses rapports avec la sélection sexuelle
W. W. Stantschinsky: Ueber die geographische. Variation des Karmingimpels, *Erythrina erythrina* (PALL.) (p. 309).	Les variations géographiques du Roselin cramoisi. Descriptions de : *Erythrina e. setshuanica* subsp. nov. du Setshuan, *Erythrina e. diamesa* subsp nov de Mongolie, *Erythrina e. pallidorosa* subsp nov du Turkestan.
K. A. Worobiew: Neue Angaben über die Verbreitung der Vögel im Volgadelta und den anliegenden Steppen (p. 315).	Nouvelles données sur les oiseaux des steppes de l'embouchure de la Volga. Reproduction de *Sylvia nana nana*.
E. Stresemann: Eine Vogelsammlung aus Kwangsi (p. 323).	Etude d'une collection d'oiseaux de la province de Kwangsi. Description de 5 sous-espèces nouvelles
Deutsche Ornitholo. Gessellschaft.	Compte rendu de la réunion jubilaire en l'honneur du Prof. Docteur Heck

Ornithologische Monatsberichte, 37 Jahrgang, n. 1, *Januar* 1929

R Kuhk : *Charadrius hiaticula* L., Brutvogel im Binnenland (p. 1).	La reproduction de cette espèce sur les eaux continentales.
C Lunau : Die Kolbenente auf der Insel Fehmarn (p. 4).	La reproduction de la Brante roussâtre à l île de Fehmarn (Schleswig)
G Stein : Zur Kenntnis des Brutgeschäfts deutscher Rabenvogel (p. 73).	L'incubation chez certains Corvidés. Le Geai couve dès la ponte du premier œuf ; la Corneille mantelée généralement aussi.
E Stresemann : Zur Kenntnis von *Accipiter luteoschistaceus* (p. 12)	Description de la femelle et du jeune de cet Epervier.
H. Desselberger : Soziologische Beobachtungen an Brandseeschwalben (p. 14).	Observations sur la vie sociale de la Sterne Caugek.
K Gerick : Ein Schreiadler-Horst mit 2 Jungen (p 18).	Nid d'*Aquila pomarina* contenant deux jeunes.

Bibliographie, etc.

37. Jahrgang, Nr. 2. *Mærz* 1929.

F. Prenn : Ueber das Vorkommen von Felsenschwalbe und Zwergfliegenfänger in der Umgebung von Kusstein (Nordtirol) p. 33).	Sur la présence de l'Hirondelle de rochers et du Gobe-mouche nain dans le Nord du Tyrol.
E. Stresemann : Abermals eine Susch-Kingans (*Anser neglectus*) bei Berlinerlegt (p. 35).	Nouvelle capture de cette Oie près de Berlin.
H. W. Calemann : Beitrag zur Frage der geographischen Verbreitung von *Saxicola torquata rubicola* in N. W. Deutschland (p. 39).	Contribution à l'étude de la répartition du Tarier rubicole dans le Nord-Ouest de l'Allemagne.
F Stresemann : *Ninox fusca plesseni* subsp. nova (p. 47).	Sous-espèce nouvelle de l'Ile d'Alor.

Notes. Bibliographie, etc.

Anzeiger der Ornithologischen Gesellschaft in Bayern, Band II, nr 1, *10 März 1929.*

Bericht über die ordentliche Mitgliederversammlung vom 18. Januar 1929 (p. 1).	Compte rendu de la réunion du 18.1.1929.
H. Krieg : ALFRED EDMUND BREHM. (p. 3 .	Article à propos du centenaire de cet auteur
Wl S. Stachanow : *Emberiza fucata laubmanni* subsp. nov. (p. 6).	Sous-espèce nouvelle de Fuji (Japon)

H. v. Boetticher : Artenkreise und Untergathungen (p. 6).
Considérations sur les notions de « cycle d'espèces » et de sous-genre.

H. v. Boetticher : Bemerkungen über die gattungen der Albatrosse. (p. 8).
Remarques critiques sur les genres des Albatros

H. v. Boetticher : Kritische Betrachtungen über Anatiden (p. 10).
Notes critiques sur les Anatidés. Création des genres et sous-genre nouveaux : *Siberionetta*, *Amazonetta*, *Speculanas*.

H. v. Boetticher : Zur Systematik der Kakadus (p. 15).
Notes sur la systématique des Cacatoes.

O. Wettstein : Über *Parus atricapillus submontanus* KL. U. TSCHUSI, in Niederösterreich (p. 16)
Sur la répartition de cette forme de Mésange des saules en Basse-Autriche

W. Sunkel : Vogelbeobachtungen in der Rhon (p. 19).
Observations ornithologiques dans la Rhon.

Wl. S. Stachanow : Einige Bemerkungen zur Systematik der Ost palaearktischen *Riparia riparia* L. 1758 (p. 21).
Remarques sur la systématique des Hirondelles de rivage de la région paléarctique orientale

A. Müller : Einiges von der Alpenbraunelle [*Prunella m. modularis* SCOP.] (p. 24).
Observations sur l'Accenteur Alpin

E. Hesse : Ornithologische Bermerkungen, II (p. 25).
Remarques ornithologiques : sur la présence du Gobe-mouche nain en Haute-Bavière, sur la voix du Râle nain, et sur les œufs de la Grue couronnée.

Materialen zur Avifauna Bayerns (p. 29).
Matériaux pour l'avifaune de la Bavière, par différents auteurs.

The Auk, Vol. XLVI, nº 1, *January*, 1929.

L. B. Bishop : In Memoriam : HEVERETT MILLS LOOMIS (p. 1).
Article biographique

J. F. KUERZI : Notes on the Birds of Cobb's Island (p. 14).
Notes sur les Oiseaux de l'île de Cobb en 1927.

J. T. Zimmer : Variation and Distribution in two Species of *Diglossa* (p. 21)
Discussion sur la valeur des sous-espèces de deux *Cœrebidae* : *Diglossa carbonaria* et *D. lafresnayii*, et leur distribution géographique dans le Nord-Ouest de l'Amérique du Sud

C. W. Townsend : Impressions of English Birds (p. 38).
Impressions d'un ornithologue américain en Angleterre.

L. Griscom : Changes in the Status of certain Birds in the New-York City Region (p. 45).
Etude comparative chronologique sur la densité de certains oiseaux de la région de New-York.

L. L. Gardner : The Nesting of the Great Horned Owl (p. 58).
Etude d'une nichée de Ducs de Virginie (*Bubo virginianus*) dans le Kansas.

C. W. G. Eifrig : Texan Birds Habitat (p. 70). — Notes ornithologiques d'un séjour au Texas

T. S. Palmer. The Forty-sixth Meeting of the A. O. U. (p. 79). — Compte rendu de la 46e Assemblée de la Société.

Report — General Notes, etc

Vol. XLVI, nº 2, *April* 1929

A. K. Fischer : In Memoriam : HARRY BALCH BAILEY (1853-1928) (p. 155) — Article biographique.

E. L. Sumner. Notes on the Growth and Behaviour of young Golden Eagles (p. 161). — Observations sur une nichée d'aigles fauves et sur la croissance des jeunes.

M. M. Nice : Some Observations on the Nesting of a Pair of Yellow-Crowned Night Herons (p. 170). — Notes sur la nidification de *Nyctanassa violacea* (L.), en Oklakoma

R. Deane : Some Letters of Bachman to Audubon (p. 177) — Quelques lettres de Bachman à Audubon.

W. E. Clyde Todd : On the Genus *Phœoprogne* BAIRD (p. 186). — Révision du genre *Phaeoprogne*

G. N. Sutton : How can the Bird-lover help to save the Hawhs and Owes ? (p. 190). — Plaidoyer en faveur des Oiseaux de proie diurnes et nocturnes

A. W. Butler : Rare Birds in Cincinna Collections (p. 196). — Oiseaux rares des collections de CH. DURY et du CUVIER Club à Cincinnati.

F. K. Daley ; Unusual Behaviour of Barn Swallows (p. 200). — Observations sur *Hirundo rustica erythrogastra* BODD.

J. Van Tyne : Notes on some Birds of the Chisos Mountains of Texas (p. 204). — Notes sur les oiseaux de cette région du Texas

O. L. Austin : Labrador Records of European Birds (p. 207) — Captures au Labrador de *Vanellus vanellus*, *Fulica atra*, *Capella gallinago*, *Limnocryptes minimus*.

Ch. A. Townsend : The fligthless Cormorant in captivity (p. 211). — Notes sur *Nanopterum harrisi* ROTSCH. en captivité.

S. G. Jewett : *Limicolae* of the State of Oregon (p. 214). — Les *Limicolae* de l'Orégon.

General Notes etc.

Ardea, Jaargang XLIII, *aflevering*, 1-2, 1929.

N. Tibergen : A Breeding pair of Herring-Gull (*Larus a. argentatus* (PONT.) × Lesser Black-backed Gull (*Larus fuscus* subsp. (p. 1). — Appariage en liberté entre Goëlands de ces deux espèces.

K. W. L. Bezemer : Enkele waarnemingen van *Eurylaemus javanicus* (HORSF.), in Midden-Java (p. 2.) — Observations sur cette espèce dans le centre de Java.

G. A. Brouwer et Fr. Haverschmidt : Waarnemigen in 1928. I Broedvogels (p. 8). II Trekvogels p. 24)	Observations sur les oiseaux reproducteurs et migrateurs en 1928.
Bouma, Koch et Van Maissen : Jaarverslag 1927-1928 van het « Ringstation Wassenaar » (p. 38)	Travaux de la station d'annelage de Wassenaar durant les années 1927 1928.
P. Tilma : Iets over het instinct (p. 58).	A propos de l'instinct.
G. A. Brouwer en Fr. Haverschmidt : De strenge winter 1928-1929 (p. 61,.	Observations recueillies durant les grands froids de l'hiver 1928-1929
G. Van Beusekom : Voorkommen van *Calidris maritima* (BRUNN.), an de Delflandsche hoofden en aan de pieren van den Nieuwen Waterweg (p. 70).	Présence de ce Bécasseau en ces deux points

Bibliographie — Notes, etc.

Danske-Fugle, 10' AArg, *Nr. 1*, 1929

P. Skovgaard : Nogle Ringmaerkningsresultater (p. 201)	Travaux du centre d'annelage suite).
G. A. Graae : Ornithologiske Iattagelser fra Knuthenborg Park. fra 17, VIII. 1925 til 14, VII, 1926 (p. 203)	Observations ornithologiques en ce point, d'août 1925 à juillet 1926.
P. Skovgaard : Maerkede Sandterner (*Sterna anglica*) (p. 215).	Reprises de 11 sternes hansel baguées (685 oiseaux ont été bagués depuis 1918 .
L. Hansen : Saxkobingegnens Fugle (p 217)	Les oiseaux de Saxho.
P. Skovgaard : Korsnaeb-Invationen 1927 (p. 239).	L'invasion des Becs croisés en 1927.
H. Bech : Mejsernes Kuld (p. 256).	Sur les nichées des Mésanges

Le Gerfaut, 19e année. *Fasc. 1*, 1929.

A. Galasse : Quelques nids intéressants recueillis dans la région de Bouillon en 1927 et 1928 (p. 1).

C. Dupond : Exploration ornithologique de la Belgique. Les corbeautières en 1928 (p. 7).

C. Dupond : Oiseaux bagués.

Notes et Observations diverses.

Nos Oiseaux, nos 91 et 92, *Juin* 1929.

A. Richard : Le Canard morillon (p. 1).
A. Richard : L'hiver et les oiseaux (p. 12).
A. Richard : Les Vanneaux du lac de Neuchâtel (p. 14).
A. Richard : Passage en Suisse d'un oiseau rare : l'Echasse blanche (p. 16).
Protection. — Calendrier ornithologique. — Bibliographie.

PÉRIODIQUES DIVERS

Natura, vol. XX, Fasc. 1, *Marzo 1929*

E. Moltoni : Cattura di un singolare Crociere fasciato, *Loxia leucoptera bifasciata* (Brehm, (p. 9. — Capture en Italie d'un Bec croisé bifascié à plumage singulier, durant l'invasion de 1927.

A. Tàibell : Anomalie nel becco degli uccelli (p. 14). — Anomalies des becs d'oiseaux.

OUVRAGES RÉCENTS

(Les auteurs et les éditeurs qui désirent qu'un compte rendu spécial soit fait de leurs ouvrages sont priés d'en adresser au moins un exemplaire au siège de l'administration d'*Alauda*.)

Ornithologia italiana, par le Dr E. ARRIGONI DEGLI ODDI.

Sous ce titre, l'éminent ornithologue italien, le Dr comte ETTORE ARRIGONI DEGLI ODDI, vient de faire paraître, chez Ulrico Hoepli de Milan, un très important travail de 1233 pages avec 586 figures intercalées dans le texte et 36 planches en couleur. Par sa grande science ornithologique, sa parfaite connaissance de l'avifaune de son pays, l'auteur du remarquable « *Atlante ornithologico dei Uccelli europei* » était qualifié mieux que quiconque pour entreprendre et mener à bien l'édification d'un traité moderne d'ornithologie italienne ; rien d'étonnant donc à ce qu'il ait parfaitement réussi.

L'ouvrage est partagé en deux parties, précédées d'une préface, d'un index des figures et d'une très complète bibliographie ornithologique concernant l'Italie et les régions avoisinantes, mise à jour jusqu'au 31 août 1928 et n'occupant pas moins de 123 pages.

La première partie, courte, puisqu'elle ne comprend que 60 pages, est consacrée à des généralités sur les Oiseaux : Morphologie externe, coloration des plumes, mues, mimétisme, dimorphisme, hybridation, tératologie, distribution géographique, migrations, chant, nidification, taxonomie et classification.

La deuxième, qui occupe donc la plus grande partie du travail, débute par un index systématique des oiseaux observés en Italie, oiseaux décrits à la suite en 770 pages, et se continue par une liste d'espèces signalées dans le pays mais dont la capture y est douteuse ou se rapporte à des exemplaires échappés de captivité. Un calendrier des migrations

pour la Vénétie suit, puis une liste systématique de l'avifaune italienne arrêtée au 31 juillet 1928, enfin un chapitre ayant trait à la chasse en Italie : Différents modes de chasse, oiseaux les plus importants au point de vue cynégétique, importance commerciale de la chasse dans le pays et sa règlementation nécessaire. L'index des abréviations des noms d'auteurs, addenda et errata, la longue table générale des noms cités, enfin les planches coloriées, terminent le volume.

Les chapitres sont parfaitement équilibrés, la documentation générale étendue, la classification moderne, la nomenclature impeccable et les nombreuses figures demi-schématiques qui illustrent le texte très démonstratives. L'énumération de tout ordre, famille, genre, est suivie des principales caractéristiques de ce groupement. Pour chaque espèce et sous-espèce, et de ces dernières l'auteur n'a retenu que celles qui lui paraissaient indiscutables, sont donnés, après les noms, scientifique, italien, français, allemand, et anglais, les nombreux noms locaux italiens. Suit une courte diagnose avec des observations sur les différences morphologiques entre cette forme et les voisines, l'aire de nidification, enfin le comportement de cet oiseau en Italie. Les planches en couleur qui terminent l'ouvrage représentent 112 espèces d'oiseaux choisis parmi les plus communs ou les plus importants pour la chasse et 21 œufs. Etant donnée l'importance du texte, ces planches sont de peu d'utilité ; de plus on ne peut que regretter que leur valeur soit loin de ce que réclamait un semblable travail.

L'Ornithologia italiana est appelée à rendre les plus grands services, non seulement aux Ornithologues régionaux, mais à tous ceux qu'intéressent l'avifaune européenne et même paléarctique et nous devons remercier vivement le Dr E. Arrigoni degli Oddi de nous l'avoir donnée.

P. Paris.

Le Gérant : P. Paris

Imprimerie Jouve et Cie, 15, rue Racine, Paris

TIRÉS A PART

Dorénavant, les 25 tirés à part offerts à titre gracieux aux auteurs seront donnés selon la composition même du texte d'*Alauda* et avec la pagination de cette revue. Les auteurs qui désireront une pagination spéciale, une mise en bonnes feuilles et une couverture devront acquitter les frais supplémentaires y relatifs.

COUT DES FRAIS SUPPLÉMENTAIRES

4 pages	25 exemplaires.....	34 fr.	8 pages	25 exemplaires......	40 fr.
4 —	50 —	43 »	8 —	50 —	52 »
4 —	100 —	60 »	8 —	100 —	73 »

Ces prix s'entendent avec travail sous couverture.

CONDITIONS DE PARUTION

La Rédaction d'*Alauda* reste libre d'accepter, d'amender (par ex. quant à la nomenclature en vigueur) ou de refuser les manuscrits qui lui seront proposés. Elle pourra de même ajourner à son gré leur publication.

Elle serait reconnaissante aux auteurs de présenter *autant que possible* des manuscrits tapés à la machine, *n'utilisant qu'un côté de la page* et sans additions ni ratures.

Que les auteurs veuillent bien, en outre, souligner *une fois* les noms *latins*, *deux fois* les noms d'*auteurs*, et ~~~~~~~ les noms qu'ils désirent voir imprimés en lettres grasses.

Faute aux auteurs de demander à faire eux-mêmes la correction de leurs épreuves (pour laquelle il leur sera accordé un délai max. de 8 jours), cette correction sera faite *ipso facto* par les soins de la Rédaction sans qu'aucune réclamation y relative ne puisse ensuite être faite par ces auteurs.

BULLETIN D'OFFRES ET DE DEMANDES

(Gratuit, pour nos abonnés, dans la mesure de la place disponible).